

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par: DJELLALI Samiha

Intitulé

Vers l'exploitation du playliste pour
l'amélioration de la compréhension orale.
-Cas des cadets de 3^{ème} année moyenne
à l'Ecole des Cadets de la Nation/ M'Sila

Soutenu devant le jury composé de:

Nom et prénom de l'enseignant

Mme. FRAHTIA Sihem	Université de Mouhamed Boudhiaf - M'sila	Présidente
Mme. SAADAQUI Saloua	Université de Mouhamed Boudhiaf - M'sila	Rapporteuse
Mme. Kharkhache Souhila	Université de Mouhamed Boudhiaf - M'sila	Examinatrice

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

Qu'aurais-j' étalé sur ce modeste travail, s'il n y avait pas ces gens nobles et leur dévouement ?

Je laisse mon geste de gratitude s'envoler pour l'ordonner à atterrir sur tous ceux qui m'ont permise d' y arriver par leurs encouragements et soutiens pour la réalisation de ce travail.

En premier lieu, je remercie madame SAADAOUI Saloua qui n'a pas été uniquement ma directrice de recherche, mais une vraie sœur et une amie qui mérite tout mon respect et tout mon amour.

Mes vifs remerciements aux membres de jury d'avoir accepter de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements à mon adorable famille.

Aux cadets de la troisième année moyenne et au responsable de l' Ecole des Cadets de la Nation / M'sila.

Je remercie également tous mes enseignants dès le primaire jusqu'à l'université.

Merci à tous ceux que j'aime et ceux qui m' aiment.

Dédicace

Je dédie ce travail à l'âme de mon très cher père , qui ma tout donnée .

Si cet espace ne me permettait de citer, que les personnes que j'aime, je mentionnerais volontairement ma chère mère et que Dieu la garde pour moi.

Ne vous en faites pas, je sais que vous êtes nombreux, et je vous aime tous, et il me semble que cet espace est aussi généreux pour me donner l'occasion de vous citer:

**A mes précieux frères : Noureddine, Abdelhafid, Faïssal et Mabrouk.*

**A mes chères sœurs : Samira, Nora, Karima ,Lamia et Wissem.*

**A tous mes anges nièces et neveux.*

**A mes très chères cousines : Rima et Loubna.*

**A mes chères collègues et amies : Saloua, Wafa, Leïla, Abla, Salima, Noura, Sabrina, Linda et Sounya.*

**A la personne qui me donne l'encouragement à faire tous, à mon ami Yassine*

Table des matières

REMERCIEMENTS

DEEDICACE

INTRODUCTION GENERALE01

CHAPITRE I:

LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DE FLE

- Introduction	07
- I .1 L’oral et l’écrit	08
-I.1.1 L’oral	08
- I.1.1.1 Le statut de L’oral	09
-I.1.1.2 Comment enseigner l’oral.....	10
- I.1.2 L’écrit.....	10
-I.1.3 Les critères qui fondent la distinction entre le code oral et le code écrit :	11
- I.1.4 La nécessité d’enseigner les deux codes en parallèle: l’écrit et l’oral	11
- I.2 La définition de la compréhension orale.....	12
- I.2.1 Le processus sémasiologique	13
- I.2.2 Le processus onomasiologique	14
- I.3 La perception auditive	15
- I.4 Les types de discours	15
- I.4.1 Les situations face à face.....	15
- I.4.2 Des situations sur lesquelles il n’a aucun prise	16
- I.5 Les objectifs d’écoute.....	16
- I.6 Les modèles de compréhension orale	17
- I.6.1 Le modèle de Nagle et Sanders	17
- I.6.2 Le modèle de Lhote.....	18
- I.7 La compréhension orale en classe du FLE	19
- I.7.1 Les objectifs de la compréhension orale	19
- I.7.2 Les supports audio	20
- I.7.3 La démarche didactique de la compréhension orale en classe	21
- I.7.4 Les types d’exercices en compréhension orale.....	22
- I.7.5 Quelques conseils didactiques en compréhension orale	22
- I.7.6 Exemples d’activités de compréhension orale.....	23
a- Exercice de compréhension orale sous forme de tableau (niveau A1).....	24

b- Exercice de compréhension orale sous forme d'exercice de prise de note : (niveau élémentaire A2).....	24
c - Le Questionnaire à choix multiples.....	24
Conclusion.....	25

CHAPITRE II :

L'USAGE DU PLAYLISTE DANS LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DU FLE

- Introduction	27
II.1 L'historique des TIC.....	27
II.2 L'impact des TIC sur les pratiques pédagogiques des enseignants.....	28
II.3 La place des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	29
II.4 L'autonomie de l'apprenant	31
II.5 L'interactivité	32
II.6 Les laboratoires de langues dans les écoles des cadets	33
- II.6.1 Les composants du système STUDY 1200.....	34
II.6.1.1 STUDY 1200 TUTOR.....	34
II.6.1.2 Study 1200 STUDENT.....	35
II.6.1.3 SERVEUR STUDY	35
- II.6.2 Les composants de l'interface de TUTOR	36
- II.7 Playlists	41
Conclusion.....	43

CHAPITRE III:

MISE EN PRATIQUE DE L'ETUDE : L'EXPERIMENTATION

III-1 Cadre général et déroulement de l'expérimentation.....	45
- III.1.1 Profil de la classe et conditions de travail	45
III.1.1.1 Profil d'entrée en 3AM (à l'oral)	45
III.1.1.2 Profil de sortie de 3AM (à l'oral)	46
III.1.1.3 Profil de sortie du 2 palier (2 et 3 AM).....	46
III.1.1.4 Les composantes des compétences terminales du programme de 3AM + les compétences transversales et leurs valeurs.	46
- III.1.2 Méthode de travail.....	47
- III.1.3 Lieux de l'expérimentation.....	48

III.1.3.1 Les pratiques de classe : ECN/M'sila	48
III.1.3.2 L'échantillon : Cadets de 3AM.....	48
III.1.4 Le corpus	49
III.1.5 Le déroulement de l'expérimentation avec un groupe témoin.....	50
III.1.6 Le déroulement de l'expérimentation avec un groupe expérimental	53
III.2 Analyse et interprétation des résultats.....	55
III.2.1 Présentations des résultats (dans les 2 classes)	55
III.2.2 Analyse et interprétation des résultats	56
Conclusion	64
CONCLUSION GENERALE	66
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	68
ANNEXES	70

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

A l'heure actuelle, le contact avec le monde extérieur exige le besoin de développer l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères qui sont devenues des langues de communication, l'option d'une deuxième langue au minimum n'est pas fortuite; elle est tributaire de quelques facteurs qui peuvent être choisis ou imposés.

Nous constatons que c'est quasiment impossible de trouver une Algérie sans la langue française. Aujourd'hui, le français comme une langue étrangère occupe une place importante dans tous les secteurs, et ce qui nous intéresse est bien évidemment le secteur du système éducatif.

En plus, l'apprentissage du français langue étrangère est devenu une nécessité qui a créé une sorte de concurrence entre les gens et spécialement les jeunes. Ces derniers apprennent les langues étrangères pour pouvoir communiquer. Le taux croissant des bacheliers pour les études universitaires dans le domaine des langues étrangères et aussi l'ouverture des dizaines d'écoles privées spécialisées dans l'enseignement des langues étrangères représentent de concrètes preuves.

La langue française est considérée comme la première langue étrangère en Algérie, elle est enseignée dès la troisième année primaire et continue de l'être jusqu'à la fin des études universitaires dont l'objectif est d'installer chez l'apprenant quatre compétences : réception orale, production orale, réception écrite et production écrite. La compréhension et l'expression orale viennent à la priorité par rapport aux autres compétences.

Le système éducatif travaille pour réaliser les objectifs qui concernent la réorganisation de l'enseignement de français. Il prend en considération son : orientation, programme et sa gestion. Nombreux efforts sont faits pour élaborer de nouvelles méthodes selon les nouvelles tendances en didactique des langues étrangères adaptées au contexte socioculturel algérien. Nous avons besoin d'enseigner un savoir-faire et non pas un savoir abstrait et théorique, c'est la préoccupation de l'approche communicative qui se base sur l'idée que la fonction de la langue est plus importante que sa structure. Autrement dit, il est plus important de pouvoir réagir dans des situations quotidiennes que de maîtriser la grammaire.

L'enseignement de la langue française en Algérie commence entre 8 ans et 9 ans, certes nous apprenons une langue étrangère dans le but de communiquer et de s'exprimer dans cette langue mais malheureusement nous trouvons le primat de l'écrit et non pas de l'oral comme il est recommandé par l'approche communicative. Cette enseignement donne plus d'importance à l'expression écrite; peut être parce que les apprenants passent des examens officiels dans cette matière comme l'examen de la cinquième année primaire,

Introduction générale

le BEM et l'examen de baccalauréat. Mais, citer les règles grammaticales d'une langue étrangère par cœur ne donne pas un bon locuteur qui s'exprime bien.

Nous avons choisi l'étude de la compréhension orale qu'il s'agit d'une compétence qui engendre des difficultés au début de l'apprentissage d'une langue étrangère. Une démarche dynamique en situation interactive est proposée, elle prend en compte les facteurs importants de la compréhension orale, ses stratégies et les solutions aux problèmes rencontrés au cours d'un apprentissage en contexte algérien.

Certainement, nous savons que les besoins des apprenants en général et spécialement les collégiens sont de pouvoir maîtriser la langue française, et être apte à bien communiquer, parler, s'exprimer et écrire dans cette langue correctement et sans fautes. Le rôle de l'enseignant est de faire apprendre aux apprenants à communiquer, à parler et produire des énoncés et même de s'exprimer en langue étrangère. Mais les activités de la compréhension et la production écrite sont dominantes par rapport aux activités de l'oral et comme le dit cette significative citation depuis 1957: « Le laconisme de l'existence est un mal qu'il faut tuer dans l'œuf. Nos enfants ne savent plus parler. Tout le monde en est d'accord. Il faut leur apprendre cet art »¹. Malgré, nous disons que le primat de l'oral dans l'approche communicative est dominant mais la réalité est que la compréhension et l'expression orales sont vraiment minimisées par rapport à la compréhension et l'expression écrites. Une réelle déception se dégage quand nous constatons que le fruit de cette langue n'est plus comme nous l'espérons. La corrélation entre la réception et la production d'une langue étrangère mérite une attention particulière.

Au nombre des difficultés que nous rencontrons dans l'enseignement du FLE(français langue étrangère) en Algérie, celles qui touchent la compréhension orale apparaissent aux enseignants et même aux apprenants des différents niveaux.

Pour comprendre ces difficultés- sachant que comprendre est lors et déjà un pas en avant pour parvenir à ses fins, nous proposons aux enseignants du FLE une démarche qui tente de donner une nouvelle dynamique à l'oral, en situation d'interaction. Nous invitons d'abord l'enseignant à découvrir ses propres capacités d'écoute, de perception et d'analyse, afin de lui permettre ensuite d'utiliser le potentiel d'écoute et de compréhension de ses apprenants.

L'approche communicative a conduit à repenser la didactique des langues en faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un outil de communication et d'interaction

¹ GASTON Villard: L'expression orale à l'école primaire, Edition Bourrellet. Paris 1958

Introduction générale

sociale. Ce qui veut dire que les activités en classe du FLE doivent être nombreuses et variées, favorisant l'expression libre. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Or, le matériel didactique doit répondre aux objectifs de l'enseignant et aux besoins et intérêts des apprenants, d'où le recours à des documents authentiques provenant des médias (des émissions de radio et de télévision, les journaux..) Ici, la question du contexte doit apparaître au premier plan, car l'objectif de l'activité de la compréhension orale est de travailler sur le contenu et non sur les mots et les phrases isolés. Ce contexte joue un rôle important dans la compréhension orale.

En effet, la compréhension orale d'une langue étrangère est au centre des problématiques soulevées, aujourd'hui, l'observation de la situation actuelle de l'enseignement- apprentissage de la langue française nous permet de constater l'émergence de nouveaux besoins d'ordre culturel ou linguistique. Le souci évoqué est de proposer des nouvelles pratiques enseignantes susceptibles d'influencer positivement sur l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants et évidemment la production orale.

Dans cette contribution, nous abordons l'utilisation des différents outils informatiques dans les laboratoires des langues notamment le playliste dans la compréhension orale et son rôle de faciliter la tâche d'enseignement- apprentissage du FLE.

Alors dans notre travail, nous allons voir la place réservée à la compréhension orale dans les écoles moyennes et plus particulièrement dans les Ecoles des Cadets de la Nation et observer le rôle important que les laboratoires des langues peuvent attribuer à cette matière. Dans l'enseignement de la langue française tout au long du cursus d'apprentissage, l'aspect linguistique est pris en considération plus que l'aspect communicatif. Une négligence presque totale du code oral. La priorité est accordée aux formes sur les constructions, aux exceptions sur les mécanismes grammaticaux fondamentaux et le laisser-aller de l'enseignement des connaissances de la pratique linguistique sans donner à l'apprenant une compétence de communication satisfaite et convenable. Alors, nous constatons que notre enseignement d'une grammaire et une conjugaison peut servir à l'apprenant de rédiger des écrits sans faute mais ne le sert pas à produire un bon français à l'oral. L'objet effectif de cet enseignement est l'expression orale pour arriver à former un bon locuteur d'une langue étrangère. Cet objectif malheureusement n'est pas effectué parce qu'on donne plus d'activités de productions écrites que les activités orales.

L'enseignement / apprentissage s'inscrit aujourd'hui dans la mouvance de l'approche

Introduction générale

communicative, dont les mots-clés sont autonomisation, individualisation des rythmes et responsabilisation. L'apprenant est placé au centre de son apprentissage, il en est devenu l'acteur principal. Cependant, plus récemment, cette approche communicative a suscité quelques réserves quant à la place des différents savoirs et savoir-faire.

Nous avons choisi ce thème car le but ultime de l'enseignement- apprentissage du français langue étrangère est de permettre aux apprenants de communiquer et s'ouvrir sur le monde. Notre travail porte sur une motivation personnelle, entant qu'une enseignante du français à l'Ecole des Cadets de la Nation / M'Sila, nous avons remarqué que lors des séances de la compréhension orale et face aux problèmes rencontrés chez nos cadets, nous essayons d'investir les différentes stratégies fournies au sein des laboratoires des langues comme l'outil du playliste qui est considéré comme un facilitateur dans l'activité de la compréhension orale ; c'est pourquoi notre problématique se dégage d'elle-même :

« Dans quelle mesure le playliste pourrait - il faciliter la compréhension orale aux apprenants de 3AM ?

« Comment peut-on exploiter le playliste dans l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe du FLE ? »

Notre problématique nous a conduit à faire avancer les hypothèses suivantes que nous confirmerons ou infirmerons à travers cette recherche.

1* Les caractéristiques du playliste favoriseraient une certaine autonomie chez les apprenants afin de mieux exploiter les supports sonores.

2* Un bon enseignant pourrait surmonter les obstacles qui entravent sa mission en exploitant les TICE pour aborder des bons résultats.

Nous souhaitons de connaître et de savoir à travers notre modeste recherche si cet enseignement répond réellement aux besoins et aux attentes de nos apprenants en matière de la compréhension orale et dévoiler sa place accordée selon le programme et le rôle de l'enseignant qui est le facteur principal et déterminant de la réussite ou de l'échec de l'enseignement des langues étrangères. Nous ne voulons pas minimiser le statut de l'écrit mais de chercher la place de l'oral. Si nous avons le choix entre les deux, nous allons étudier les deux à la fois. Notre objectif principal est de déceler l'importance de l'exploitation du playliste pour l'amélioration de la compréhension orale et connaître aussi les stratégies d'enseignement à l'aide des TIC.

Pour valider notre travail, nous allons procéder à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre expérimentation avec des cadets de la troisième année moyenne. Nous avons opté pour une méthode analytique comparative.

Introduction générale

Notre travail se compose de trois chapitres, deux théoriques et l'autre pratique ; la partie théorique contient deux chapitres, le premier chapitre sera consacré à la notion de la compréhension orale en prendre en considération l'approche communicative avec une certaine profondeur. Le deuxième chapitre consiste à donner des informations en ce qui concerne les laboratoires des langues avec l'application SANACO et les différents outils dans ces laboratoires surtout le playliste.

Dans le troisième chapitre de cette recherche, nous avons procédé pour que le côté pratique soit une expérimentation au niveau de l'ECN/ M'Sila.

CHAPITRE I:
LA COMPREHENSION ORALE EN
CLASSE DE FLE

Introduction

Les théories et les pratiques sur l'accès au sens en langue étrangère subissent actuellement une évolution, cet accès s'effectue à partir de l'oral ou à partir de l'écrit, qu'on appelle compréhension orale ou compréhension écrite. L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle. Il suppose entre autres quelques processus psychophysiologiques tels que l'inhibition, l'attente, la motivation, les blocages...ceux-ci se traduisent en stratégies d'apprentissages chez les apprenants.

« L'accès au sens comporte donc plusieurs étapes dont une préalable actuellement incontournable : favoriser une attitude réceptive à la langue (disponibilité) et développer les aptitudes perceptives. »² A partir de cette citation de Christian Baylon, nous constatons que la compétence orale devient plus importante dans les sociétés modernes et aussi dans l'enseignement des langues. Nous ne pouvons vraiment connaître la langue si nous excluons les usages parlés.

Nous trouvons une nécessité de mentionner l'approche communicative qui a pour but essentiel d'enseigner à communiquer en langue étrangère. L'idéal serait de parler avec une maîtrise.

Le terme "oral" est employé pour désigner l'intervention verbale, l'échange de parole qui émerge dans différentes situations scolaires de façon improvisée et spontanée et permet aux apprenants d'exprimer et de justifier leur point de vue, de participer à un débat, de construire et de faire évoluer par la même occasion leur pensée et enfin de s'intégrer en classe. L'oral est également un objet d'enseignement. Il ne s'agit pas alors d'émettre des sons mais plutôt de préparer et d'organiser ses idées pour participer à la construction du savoir en répondant aux questions du professeur, en faisant un exposé, un compte rendu...etc.

Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute, d'un énoncé ou d'un document sonore. Elle suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles.

La compréhension orale met en jeu différentes stratégies permettant de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, peu importe leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle.

² Christian Baylon. Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Collection dirigée par Christian Baylon. CLE International 27, rue de la Glacière 75013 Paris. P88

L'objectif principal est d'évoluer dans la recherche des pratiques pédagogiques sur la compréhension et l'expression orales, d'encourager un travail de collaboration entre apprenants et enseignant, le développement de la capacité à décrire, interpréter et (ré) construire des activités d'enseignement/apprentissage de la langue. L'enseignant à l'occasion d'utiliser diverses stratégies pour évaluer non seulement ce que l'élève connaît par rapport aux résultats d'apprentissage, mais aussi la manière dont il apprend et ce qu'il valorise dans son apprentissage. Il faut faire découvrir aux étudiants l'intérêt de la diversification des groupements, ce qui pose la question fondamentale des responsabilités respectives des apprenants et des enseignants. Les interactions en sous-groupe mettent en relief les effets positifs de compétences, de capacités, de référents des interactions.

I.1 L'oral et l'écrit

I.1.1 L'oral

Pour Gérard Vigner : « L'oral terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange ; deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en remaniement constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de priorités acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet. »³

F.Vanoye, cité par CH.Mairal et P.Bloch, souligne que l'oral est un : « mode essentiel de communication. »⁴ Pour lui, il est temps de considérer que l'oral est un langage à part entière et un moyen de communication essentiel de notre époque.

L'oral est enseigné dès l'école primaire jusqu'à l'université. L' aptitude à communiquer oralement est l'objectif primordial dans l'enseignement des langues étrangères. Le code oral veut dire les unités sonores. En linguistique, l'oral est souvent le parent pauvre de la recherche car il n'existe pas de théorie propre à lui à laquelle se réfère une pratique, sans nier bien sûr qu'il avait des travaux qui ont donné : des propriétés générales, des spécificités et des régularités de la production orale.

Mais l'oral n'est pas le brouillon de l'écrit. Il peut être défini comme quelque chose qui se pratique. Il implique des relations et des interactions entre des personnes qui se parlent.

IL est la socialisation de l'expérience individuelle et il ne se réduit pas à la fonction de communication ou à un ensemble de techniques d'expression.

³ Vigner Girard, enseigner le français comme langue seconde, CLE international, 2001,p34.

⁴ Mairal CH et Blochet P, Maîtriser l'oral, Editions MAGNARD,1998,p31

L'oral est quelque chose qui se joue dans l'oralité, qui relève de l'échange, du partage, de la relation où interviennent le désir et le besoin de situer sa propre expérience par rapport aux autres dans le monde.

Alors nous ne devons pas chercher des normes spécifiques à cette parole mais nous devons plutôt travailler pour permettre son émergence et encourager son développement pour reconnaître sa richesse.

I.1.1.1 Le statut de L'oral

Nous constatons clairement ces pertinentes remarques à propos de l'oral :

* L'oral n'est pas évalué proprement dit. Et s'il l'est, c'est uniquement pour prendre en compte dans une évaluation globale des possibilités de l'apprenant au moment de l'orientation. Il n'y a pas une façon formelle et précise pour l'évaluer mais souvent d'une façon intuitive, marginale et qui diffère d'une classe à une autre.

* Les moyens officiels d'enseignement qui permettent de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement font bien défaut.

* Actuellement, les pistes didactiques et les indications méthodologiques sont extrêmement maigres et elles restent insuffisantes.

* Même pour ce qui concerne la formation des enseignants dans le domaine de l'oral, aussi en didactique et au niveau des aspects linguistiques, psycholinguistiques ou sociolinguistiques de la langue orale et de la communication prouvent une insuffisance remarquable.

* A l'école, l'oral reste toujours étranger car le rôle de l'école est d'enseigner et faire apprendre à l'apprenant la lecture, la grammaire, la conjugaison, un vocabulaire de base et aussi faire apprendre à l'apprenant comment rédiger correctement des textes simples sans faire de fautes d'orthographe.

* Le temps destiné à l'oral représente toujours comme tel reste le parent pauvre, on utilise l'oral en classe pour faire acquérir d'autres compétences que de créer des situations de communications.

* Dans nos classes, nous faisons travailler pour un apprentissage de l'écrit plus que l'apprentissage de l'oral.⁵

⁵ <http://colegio.françia.oral.free.fr/> reflexion à propos de l'oral.perrenoud_1988/ à propos_de_l'oral_perrenoud.htm

I.1.1.2 Comment enseigner l'oral :

A l'école primaire et dans toute classe de langue étrangère, l'apprenant doit passer par une série de phases pour qu'il puisse apprendre une langue étrangère : tout d'abord, il doit commencer par le processus de segmentation où il détecte l'image phonologique d'un mot. Après, il doit reconnaître le sens du mot. Enfin, l'apprenant doit mémoriser un nombre important de vocables pour qu'il les utilise convenablement dans une phrase.

Et pour pouvoir développer l'oral chez l'apprenant débutant d'une langue étrangère; l'enseignant doit travailler et perfectionner le code oral de ses apprenants à travers des activités variées par exemple⁶ :

- Des activités d'écoute qui encouragent le repérage et l'analyse phonologique et sémantique des mots.
- Une mise en évidence des différences éventuelles avec la langue maternelle.
- Des activités qui permettent un bon entraînement articulatoire pour produire une bonne et correcte prononciation.
- Une variation des phrases et l'enseignant doit poser des questions pour faciliter l'identification des mots dans une chaîne parlée.

Certes il existe plusieurs activités disponibles qui répondent à ces types d'activités mais c'est à l'enseignant de faire son choix pour former des apprenants qui parle un bon et correct français.

I.1.2 L'écrit

Le code écrit est l'ensemble des systèmes alphabétiques, syllabiques ou idiographiques, il est aussi le support de la mémoire avant d'être support de la communication.

La majorité des linguistes suit l'avis de Ferdinand de Saussure qui a défini le langage comme une forme parlée et réduit l'écriture à un mode d'enregistrement de la parole.⁷ Aussi d'après de Saussure, l'écriture fixe les signes de la langue car elle est la forme réelle des images acoustiques du langage articulé. Elle montre un état très avancé de la langue et ne se rencontre que dans les civilisations évoluées. Sans oublier que l'écriture sert à réaliser la conservation, le véhicule et la transmission du message. Elle permet aussi la conservation du discours dans le temps et dans l'espace. Alors l'écriture est un système de représentation par signe des paroles. L'écrit exige la maîtrise des composantes

⁶ Frédéric Bablon; Enseigner une langue étrangère à l'école. Edition Hachette. Paris2004. p69.

⁷ R.Galison et D Coste, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, éd n06,1988, P306

linguistiques et une phrase écrite n'est plus comme une phrase dite oralement car la première a la possibilité d'être perfectionnée, changée et corrigée.⁸

I.1.3 Les critères qui fondent la distinction entre le code oral et le code écrit :

Avant de donner ces quatre distinctions entre ces deux codes, nous trouvons qu'il est utile de commencer par donner une définition au concept code qui veut dire l'ensemble de conventions permettant de produire des messages et il est une forme de communication qui n'est pas forcément linguistique.

Et en ce qui concerne les quatre critères les voici cités :

- * Le message oral s'échange entre un émetteur et un récepteur dans le cas de la conversation de manière immédiate; par exemple deux personnes parlent entre elles, quand la première personne parle effectivement la deuxième est censée lui répondre immédiatement.
- * Le message oral utilise ses propres éléments informateurs (les intonations, le débit, les pauses et les sons d'intensités) qui sont primordiaux pour la compréhension du message par le récepteur, par contre le code écrit utilise la ponctuation.
- * Le message oral est court par rapport au message écrit car ce dernier n'utilise pas les gestes mais il utilise des mots : le vocabulaire.
- * Lors d'un message oral, le récepteur et l'émetteur sont placés dans le même contexte situationnel par contre le message écrit peut décrire le contexte situationnel comme il le souhaite.⁹

I.1.4 La nécessité d'enseigner les deux codes en parallèle: l'écrit et l'oral

Comme nous le savons, les méthodes d'enseignement traditionnelles ont privilégié l'enseignement de l'écrit par opposition aux méthodes d'enseignement modernes qui ont favorisé l'enseignement de l'oral car pour ces méthodes, favoriser la maîtrise de la langue, il ne signifie pas multiplier les investigations des champs lexicaux et les exercices structuraux par l'apprenant, mais reconnaître le pouvoir des mots et la nécessité de l'oral dans la vie actuelle. Même s'il existe des différences d'ordre linguistique et sociologique entre le code oral et le code écrit, il ne faut pas séparer totalement les deux domaines. Nous constatons qu'une maîtrise de l'oral contribue à la maîtrise de l'écrit car pour qu'un

⁸ <http://colegio.francaia.oral.free.fr/> reflexion à propos de l'écrit .perrenoud_1988/ à propos_de_l'écrit_perrenoud.htm

⁹ Mme Souad REKIK, L'expression Orale En Question : Le Français Langue Etrangère En Algérie. Le cas Des élèves de la sixième années primaire de l'école Mohamed Ben Barket Nasria (La Cité Chikhi Batna), Mémoire de magistère, Université de Hadj Lakhder , Batna, 2008, P23

apprenant rédige un texte écrit, il a besoin d'avoir d'abord la capacité de s'exprimer oralement quelques idées logiques et harmonieuses sinon il ne parviendrait plus à le faire. Aussi son langage doit être compréhensible pour lui permettre de produire une syntaxe convenable.

Cela prouve que les deux codes sont complémentaires et non pas distinctifs car travailler l'oral c'est faire travailler l'écrit. Nous constatons pour la réalisation d'un enseignement fertile qu'on doit enseigner et prendre en considération l'écrit et l'oral.¹⁰

I.2 Définition de la compréhension orale

La compétence de la communication est un concept méthodologique qui se situe aujourd'hui au centre de la didactique des langues. C'est un savoir de type procédural dont il désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents écrit et oral, et de deux manières différentes : compréhension et expression.¹¹

La compréhension de l'oral qui était négligé a retenu toute l'attention dans les années 1970 et a reconnu un rayonnement particulier avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. Elle ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence.¹²

Louis Porcher affirme que : « La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique. »¹³

Différentes définitions ont été données à cette conception dans les dictionnaires. Selon le dictionnaire de l'office Québécois de la langue française en 2001, le terme compréhension est un nom féminin dérive du latin « comprehensio » qui signifie la faculté de percevoir, de reconnaître et d'interpréter un message émis au moyen d'un code conventionnel de communication. La compréhension est la seule activité que nous ne contrôlons pas complètement : Nous décidons de lire ou d'écrire, de prendre la parole,

¹⁰ Mme Souad Rekik, Ibid, p24

¹¹ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et second P149

¹² Ibid. P154

¹³ Porcher Louis, Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline. Hachette éducation CNDP, ressources formation, 1995 P45

mais nous pouvons être interpellés à différents moments, dans la classe comme dans la rue, sans que nous puissions le prévoir.

D'après le dictionnaire de didactique du français, Jean Pierre Cuq a défini la compréhension comme suit : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) »¹⁴

L'écoute conduit, en fonction de l'objectif poursuivi, à percevoir d'une manière exhaustive tous les éléments du texte écouté ou d'une manière sélective certains de ces éléments (l'écoute sélective) afin de mener à une compréhension totale ou partielle, globale ou détaillée. Le sens que l'apprenant découvre n'est que l'un des multiples sens possibles.

Cuq et Gruca ont défini le terme «comprendre » comme suit :

*« Comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive parce qu'il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leurs fonctions communicatives ; la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent. »*¹⁵

Selon Cuq , la compréhension de l'oral peut être décrite selon deux modèles différents : le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme)

I.2.1 Le processus sémasiologique : Fait appel à des opérations de bas niveau, il est appelé modèle « du bas vers le haut » car le sujet s'appuie sur les signes sonores ou graphiques pour interpréter l'information. Ce modèle donne la priorité à la perception des

¹⁴ Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français Langue étrangère et seconde, CLE International, Paris2003,P49

¹⁵ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Op.cit, P151.

formes du messages. Quatre grandes opérations entrent dans le processus de compréhension ; elles se déroulent en quatre temps :

- Une phase de discrimination : elle porte sur l'identification du sens.
- Une phase de segmentation : elle concerne la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.
- Une phase d'interprétation : elle autorise l'attribution d'un sens à ces mots ou groupes de mots ou phrases.
- Une phase de synthèse : elle consiste une construction du sens global du message par addition des sens des mots ou groupes de mots ou phrases.¹⁶

I.2.2 Le processus onomasiologique : Il implique des opérations de haut niveau, est appelé modèle « du haut vers le bas » et il accorde une place prépondérante aux connaissances du sujet pour traiter l'information. Le processus de compréhension, qui s'effectue selon le type de haut en bas, résulte d'une série d'opérations de pré constructions de la signification du message par le récepteur, qui établit un certain nombre d'hypothèses et les vérifie ensuite :

- ✓ Les premières hypothèses que nous formulons à l'origine de toute situation de réception sont d'ordre sémantique, elles se basent sur le contenu de message, elles anticipent la signification du message aussi bien au niveau global qu'au niveau plus restreint.
- ✓ La vérification des hypothèses émises, opération qui se réalise grâce à la saisie d'indices et de redondances se trouvant dans la communication et qui permettent de rejeter ou de confirmer les hypothèses sémantiques et formelles de départ.
- ✓ La dernière phase liée à l'étape précédente , trois situations sont possibles :
Les hypothèses sont attestées et la pré construction du sens s'inscrit dans le processus global de signification. Ces hypothèses sont démenties et le récepteur reprend alors la démarche en établissant de nouvelles hypothèses.

Ce modèle concernerait des sujets expérimentés. La construction du sens par le sujet dépend de la masse des connaissances de différents ordres dont il dispose (sociolinguistique, socio-psychologique et culturelles.....)

Donc, selon Ducrot et Sylla Jean Michel, la compréhension orale est une compétence qui sert à acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute en premier lieu et

¹⁶ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Ibid, P152.

de compréhension d'énoncés à l'oral en deuxième lieu. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.¹⁷

I.3 La perception auditive

Une des principales difficultés dans l'accès au sens de l'oral pour un apprenant débutant, réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons. La perception auditive joue un rôle principal dans l'accès au sens et nous ne pouvons percevoir que ce que nous avons appris à percevoir. Donc, la perception auditive évolue au cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières.

Des approches peuvent être installées pour une pédagogie de l'écoute un seul objectif d'appivoiser l'oreille des apprenant : La reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses sont autant d'éléments qui ne se préoccupent pas vraiment du contenu informatif, mais permettent d'apprendre à entendre et à percevoir l'oral dans sa matérialité même. Cette étape bien qu'elle soit conduite sans objectif véritable de compréhension peut déjà révéler des éléments d'information non négligeables : un débutant qui, après plusieurs séances d'écoute de bulletins d'informations radiophoniques enregistrés sur la même station, arrive à compter le nombre de titres qui seront développés par la suite, n'a plus l'oreille étrangère au système phonologique, d'autant que ce type de document est un des plus difficiles à comprendre parmi les divers supports sonores.

Toutes les activités qui favorisent le temps d'expression à la langue étrangère aussi les exercices plus classiques de phonétique éduquent l'oreille et contribuent à une meilleure discrimination auditive. Mais que ce soit pour l'oral comme pour l'écrit, le sens ne se trouve ni dans les sons, ni dans les lettres, ni dans les syllabes, ni dans les mots mais il résulte de leurs organisations et des liens que ces éléments instaurent entre eux où on nécessite de mettre en place les stratégies de compréhension pour l'accès au sens.¹⁸

I.4 Les types de discours

Pour la compréhension orale, il est nécessaire de différencier deux situations :

I.4.1 Les situations face à face : aux indices contextuels très forts, dans lesquelles l'auditeur est impliqué directement. L'ancrage de la situation de communication et la

¹⁷ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Ibid*, P153.

¹⁸ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Ibid*, P155.

perception des variations intonatives participent bien évidemment à la construction de la compréhension globale, d'autres aides sont équipées par la dimension non verbale du message comme les gestes, les mimiques qui accompagnent la parole et la possibilité du récepteur d'intervenir auprès du locuteur pour demander de répéter, de préciser ses propos...etc. Dans ce cas le développement de la compréhension se fait généralement en corrélation étroite avec celui de l'expression.

I.4.2 Des situations sur lesquelles il n'a aucun prise : elles regroupent tous les offrent un échantillonnage très varié des différents genres de discours que l'on retrouve notamment dans les diverses émissions radiophoniques ou télévisuelles. L'éventail des types de discours est si vaste qu'il peut laisser l'enseignant perplexe quant à la sélection de l'image parce qu'elle constitue une aide indéniable à la compréhension, mais elle permet encore l'étude simultanée des éléments paralinguistiques(gestes, mimiques) et des éléments phonétiques(phonèmes prosodiques, accents ...) que l'on peut également combiner avec l'analyse des traits d'oralités ou les registres de langue.

I.5 Les objectifs d'écoute

Dans la vie quotidienne, nous écoutons pas de la même façon tout ce que l'on entend. Dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de manière automatique.

Les objectifs d'écoute que Elisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger.¹⁹

Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

- L'écoute de veille, qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention.
- L'écoute globale grâce à laquelle on découvre la signification générale d'un texte.
- L'écoute sélective : L'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute quasiment que les passages qui contiennent les informations qu'il cherche.
- L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document.

¹⁹ Elisabeth Lhote, enseigner l'oral en interaction . Percevoir, écouter, comprendre, Hachette, « f », autoformation, 1995, p69-72.

Ces objectifs d'écoute déterminent les différents modes d'accès au sens, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à une mise en place d'un projet d'écoute.²⁰

I.6 Les modèles de compréhension orale

Nous proposons d'examiner le modèle de compréhension orale de Nagles et Sanders, le modèle le plus connu et le plus complet pour la langue étrangère. A la suite, nous présenterons un modèle récent de la réception de l'oral.

I.6.1 Le modèle de Nagle et Sanders :

En s'inspirant principalement des travaux d'Atkinson et Schiffrin (1968), Lamendella (1977), Bialystoke (1978), Slinker et Lamendella (1978) et Mechaughlin(1983) sur les traitements d'informations. En 1986, Nagle et Sanders ont proposé un modèle du processus de compréhension orale pour des apprenants adultes en anglais langue étrangère, il s'agit d'un modèle séquentiel, non linéaire, avec des retours en arrière effectués au cours des diverses activités cognitives d'une situation d'écoute.

Selon ce modèle, le registre ou la réserve sensorielle capte d'abord les informations sous formes d'images sonores, juste après ces images sont transférées vers la mémoire à court terme qui découpe alors le signal en unités significatives(mots-énoncés) en fonctions des données et des connaissances contenues dans la mémoire à long terme. La mémoire à court terme produit à chaque fois une synthèse en fin du processus. Ces synthèses sont ensuite dirigées vers le centre de commande qui procède alors à une ultime vérification avant de les transférer dans la mémoire à long terme. C'est ainsi que certaines synthèses jugées insatisfaisantes devront subir un second traitement. Les facteurs affectifs, la difficulté de la tâche, le contexte, la complexité de l'apport langagier sont autant d'éléments qui peuvent à un moment donné inciter l'apprenant à faire un effort supplémentaire d'attention.

Dans certains cas, les images sonores captées par la réserve sensorielle peuvent s'effacer trop rapidement surtout s'il s'agit d'un domaine peu familier à l'apprenant. L'effacement en mémoire et les inférences déclenchés par les éléments d'information qui viennent s'ajouter les uns aux autres en situation d'écoute sont un facteur qui nuit le bon fonctionnement de la mémoire à court terme.

²⁰ Jean Pirre Cuq Et Isabelle Gruca, Op.cit, P156.

La mise en œuvre de processus contrôlés qui consistent à vérifier si la compréhension des informations est juste permet à l'apprenant de mener efficacement les opérations de traitement. Les processus de compréhension expliqués par Nagle et Sanders incluent une boucle de rétroaction qui permet à l'apprenant de reprendre les étapes des interprétations si elles s'avèrent incohérentes, et d'essayer de mieux comprendre lorsque la synthèse n'est pas complète.

Quand la mémoire à court terme est surchargée, elle manque de ressources pour attribuer du sens aux mots ou aux énoncés perçus. Le centre de commande intervient alors pour transférer les données à la mémoire à long terme. Ce centre de commande facilite le travail de la mémoire à court terme en mettant en œuvre les processus d'automatisation qui assurent un traitement rapide et efficace des informations en s'appuyant sur les connaissances antérieures existant dans la mémoire à long terme.

D'après Nagle et Sanders (1986), ces processus contrôlés et automatiques permettent à l'apprenant de puiser dans sa mémoire à long terme des connaissances linguistiques (implicites et explicites) ou extra linguistiques. L'apprenant effectue des inférences et des synthèses de ce qu'il comprend, en reliant ce qu'il retient en mémoire de travail (mémoire à court terme) à d'autres informations contenues dans la mémoire à long terme. Cela devrait mener à une compréhension des informations selon Nagles et Sanders.

Les processus automatiques sont non conscients et nécessitent très peu d'attention. Au fur et à mesure que l'apprentissage de la langue progresse, l'élève débutant fait davantage appel aux processus contrôlés pour traiter l'intrant, puis développe petit à petit ses processus automatiques. Le modèle de Nagles et Sanders (1986) explique l'activité de compréhension orale en ce modèle n'explique pas en détail les étapes de construction du sens. Les modèles de Kintsch et Van Dijk (1988) traitent ce point et nous donnent une idée des opérations mises en œuvre et des niveaux impliqués dans ce domaine. ²¹

I.6.2 Le modèle de Lhote :

A partir de trois fonctions de l'écoute active (encrage, repérage, déclenchement), Lhote (1995) phonéticienne de formation, a élaboré un modèle paysagiste de réception de l'oral applicable à la situation d'apprentissage d'une langue étrangère.

Un modèle dit « paysagiste » tient compte de la variété des constituants de l'environnement sonore des échanges verbaux (voix, bruits, rythme, intonation, ton,

²¹ Dr.Pascale Hadermann, La compréhension orale en français langue étrangère, L'oreille de l'apprenant : quelle(s) perception(s), quelle(s) restitution(s) ?, Master in de Taal-en Letterkunde : Frans-Engels, Door Charlotte Leroy, 2016,P 11

silences). Chaque langue a ses propres paysages sonores (sons, rythme, intonation) que l'auditeur reconstruit à sa manière à partir d'un ensemble de représentations mentales (ses connaissances générales et particulières). Ainsi, « *l'écoute paysagiste correspond à un traitement simultané d'un ensemble d'éléments, analogue à celui opéré par un observateur en haut d'une montagne qui voit et associe d'un coup d'œil circulaire les reliefs enneigés et colorés par le couchant, les villages assombris dans la vallée, le skieur isolé* »

Dans l'écoute de la parole, la fonction d'encrage pousse l'auditeur à sélectionner et à arrêter son attention sur certains éléments, des mots par exemple. S'il bute sur un mot, le temps d'encrage, durant lequel il possède à des recherches en mémoire, devient alors excessif et limite le travail de repérage. Durant la fonction de repérage, l'auditeur fait certaines hypothèses qu'il valide par rapport aux suites sonores(sons, intonation) au sens de message et à ses connaissances emmagasinées en mémoire. Un bon auditeur sait équilibrer les fonctions de repérage et d'encrage. Il se traduit par une compréhension juste ou erronée du message. Ce modèle souligne quelques caractéristique d'un auditeur inexpérimenté qui manque de ressources pour traiter l'information, ou celles d'un auditeur plus exercé qui utilise un ensemble d'éléments de niveau inférieur et supérieur, force est de reconnaître qu'il ne relève rien de plus que ce que nous ne connaissions déjà sur le processus de la compréhension.²²

I.7 La compréhension orale en classe du FLE

I.7.1 Objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'apprenant va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de

²² Dr.Pascale Hadermann, Ibid,P 12

compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Il sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui l'aidera à mieux comprendre les français natifs.

En effet, nous pouvons leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- découvrir du lexique en situation.
- découvrir différents registres de langue en situation.
- découvrir des faits de civilisation.
- découvrir des accents différents.
- reconnaître des sons.
- repérer des mots-clés.
- comprendre globalement.
- comprendre en détails.
- reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- prendre des notes...²³

I.7.2 Les supports audio

Nous utilisons en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais nous avons aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD audio (voir sur les sites : www.cle-inter.com , www.fle.hachette-livre.fr et www.didierfle.com).

Nous pouvons aussi fabriquer notre propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s 'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités... nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements en

²³ <http://www.edufle.net/> L'Enseignement de la compréhension orale /L-Enseignement-de-la-comprehension par Jean-Michel Ducrot

fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique. Il est possible ensuite de fabriquer nos propres exercices en fonction des objectifs à travailler.

Attention, tous les critères qui vont suivre déterminent la qualité pédagogique d'un bon document sonore. Il ne faut pas négliger : la qualité du son, la présence de bruits en arrière fond, la durée de l'enregistrement (ni trop court ni trop long en fonction du niveau des apprenants), le débit des locuteurs qui doit être naturel. Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand nous décidons de créer nos propres corpus et de les enregistrer.²⁴

I.7.3. La démarche didactique de la compréhension orale en classe

L'acte d'écouter n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

Après la première écoute du document, vous pouvez leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type : Qui parle ? à qui ? Combien de personnes parlent ? Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ? Quel âge peuvent-ils avoir ? Où se passe la situation ? Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatifs (rires, musique, bruits de rue...) qui aident à comprendre où ils sont ? De quoi parle-t-on ? Quand la situation se déroule-t-elle ? A quel moment de la journée ou de la semaine ? Quel registre de langue utilise-t-on ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles. Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un travail collectif, et que nous fassions participer un maximum d'élèves. Chaque information devra ensuite être justifiée lors de la deuxième écoute, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

Lors de la deuxième écoute, nous pouvons demander aux apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des

²⁴ Frabel.canalblog.com , L'enseignement de la compréhension orale, objectifs, supports et démarches, Canal BLOG 19/11/2007.

articulateurs qui s'y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration et par exemple quand nos élèves vont repérer le marqueur « d'abord », ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après »... Cette activité d'écoute active aidera à élucider le sens. En général, nous nous devons aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite...), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin...), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire...), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que, si bien que...)

La troisième et dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.²⁵

I.7.4 Les types d'exercices en compréhension orale

Vous pouvez proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- Des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- Des questionnaires ouverts.

I.7.5 Quelques conseils didactiques en compréhension orale

En approche communicative, nous commençons nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro.

- Nous pouvons utiliser aussi un document iconique comme support accompagnant le document sonore. Mais attention, celui-ci ne doit en aucun cas traduire en image ce que dit le dialogue. Son rôle est de faciliter la compréhension, et non de remplacer l'explication. Elle peut permettre aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aide à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue avant la première écoute.

²⁵Frabel.canalblog.com, Ibid

- Attention à ne pas laisser les apprenants regarder la transcription du dialogue, qui se trouve généralement à la fin du manuel. Seule l'image concernant chacun des dialogues doit être présentée.

- Essayons autant que faire ce peut de ne pas poser des questions exigeant une réponse trop longue, car il ne faut pas mélanger les compétences. Nous serions tenté de corriger l'expression orale et de demander des reformulations. Privilégions plutôt les exercices d'appariement, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter. Evidemment, nous ne devons pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif.

- Evitons de même les questions de vocabulaire / traduction. Evitons également les questions sans aucun intérêt communicatif et qui amènent aussi à un processus de traduction implicite.

- Il ne faut pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement. Ils n'ont pas à tout comprendre parfaitement. Nous pouvons rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. Nous devons laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt dans la compréhension de ce document.

- Lorsque nous posons des questions, il faut essayer de ne jamais trop suivre l'ordre chronologique. De même, les activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer un cours de FLE. Elles offrent un support idéal, apportant généralement un thème, un objectif parfois grammatical inséré dans le document sonore.

Dans le cas où une réponse d'apprenant est fautive, il est important de ne pas corriger soi-même. Nous pouvons faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même. La séquence à faire réécouter doit par contre avoir un sens complet.

Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.²⁶

I.7.6 Exemples d'activités de compréhension orale

Les activités se présentent sous la forme d'exercices variés. Les méthodes du FLE de la dernière génération tentent de se renouveler en proposant des exercices très différents dans cette compétence. Voici quelques exemples proposés à des apprenants de différents niveaux :

²⁶ Frabel.canalblog.com, Ibid

a) Exercice de compréhension orale sous forme de tableau : (niveau débutant A2)

Vous écouterez l'enregistrement deux fois et vous complèterez le tableau où l'on met dans la colonne de gauche les 5 régions (sud, les Alpes, le centre, le nord et Paris) et dans la ligne horizontale du haut les items suivants : beau, mauvais, neige, chaud, pas très beau

Transcription du document sonore : *Dans l'ouest de la France, à Brest et à Bordeaux, il fait mauvais et la température est de 10°C à Brest et de 11°C à Bordeaux. Dans le sud de la France, à Toulouse et à Marseille, il fait beau, mais il ne fait pas très chaud pour la saison : 12°C à Toulouse et 10°C à Marseille. Dans les Alpes, à Grenoble, il neige et la température est normale pour la saison : moins 2 degrés. Dans le centre de la France, à Tours, il ne fait pas très beau, mais il ne fait pas très froid : 13°C. A Paris, il fait chaud pour la saison : 13°C et il fait beau. Il fait beau aussi à Rouen où il fait la même température. Dans le nord-est du pays, à Lille, il fait mauvais et froid, 8°C.*

b) Exercice de compréhension orale sous forme d'exercice de prise de note : (niveau élémentaire A2)

Vous prendrez des notes sur la recette en écrivant tout ce dont vous avez besoin pour réaliser le plat.

Transcription du dialogue : - *Jacqueline, ce plat est excellent ! Comment tu le fais ? Eh bien, tu fais cuire des pâtes (moi, j'en mets une livre pour 4 personnes), dans beaucoup d'eau salée normalement. Dans une poêle, tu fais revenir du saumon coupé en petits morceaux environ 10 minutes.*

Combien de saumon ?

Environ 400 grammes. Tu ajoutes de la crème et un peu de citron et tu mélanges cette sauce avec les pâtes. C'est très simple et très rapide.

Bon, je vais essayer.

c) Le Questionnaire à choix multiples

Le QCM est probablement celui qui répond mieux aux attentes du professeur du FLE, qui représente aussi une facilité puisqu'il propose un certain nombre de questions accompagnés d'items variés.²⁷

²⁷Frabel.canalblog.com, Ibid.

Conclusion

Il reste à signaler que les informations données dans ce chapitre sont difficiles à discerner mais cela ne nous a nullement dissuadé pour soulever les points essentiels dans le domaine de la compréhension orale.

De plus l'action de Communiquer est l'une des activités primordiales de l'être humain. Si se nourrir, se coucher, se reposer... lui permettent d'assurer un besoin personnel, aussi l'action de communiquer lui assure le contact avec autrui, vivre en société...etc.

En effet, l'homme communique non seulement par nécessité mais surtout par plaisir. Il est évident ce que vient d'être dit que communiquer est un acte des plus complexes mais il reste très utile.

Nous pensons après avoir connu ses informations à propos de la compréhension orale, que l'envie d'avoir cette capacité est incontestable et surtout que nous avons confirmé que l'oral n'est pas inné mais nous pouvons l'apprendre.

Nous sommes parvenus à avoir la ferme conviction que le bon enseignement peut donner de bons résultats pour une compréhension et une expression orales efficaces dans une classe du FLE.

CHAPITRE II:
L'USAGE DU PLAYLISTE DANS LA
COMPREHENSION ORALE EN
CLASSE DU FLE

Introduction

Si les TICE ont un rôle certain à jouer dans l'enseignement / apprentissage d'une langue, force est de constater et de prendre en compte une des contraintes techniques majeures les concernant, à savoir le fait que la très grande majorité des exercices proposés dans les didacticiels de langue et les ressources numériques est essentiellement constituée d'exercices à choix fourni.

L'approche communicative met très nettement l'accent sur l'apprenant en tant qu'un acteur autonome de son apprentissage. Cette approche est tout à fait représentative d'une responsabilisation de l'apprenant accompagnée d'une « *conscientisation* » de son apprentissage. L'objectif ultime est donc de rendre l'apprenant le plus autonome et le plus responsable possible de son apprentissage.

Ces quelques éléments amènent à s'interroger sur le rôle de l'enseignant. Comme nous l'avons vu, apprendre une langue étrangère, c'est apprendre des savoirs linguistiques sur cette langue mais aussi acquérir des savoir-faire qui permettront à chacun de communiquer à tout moment. Le rôle de l'enseignant consiste donc à solliciter un maximum de ces opérations mentales chez l'apprenant de telle sorte qu'il puisse les réinvestir de manière plus ou moins consciente. L'apprenant pourra ainsi déployer des stratégies d'apprentissage qui seront transférables à d'autres matières et surtout en dehors du système scolaire, pour enfin développer cette compétence de communication visée.

Nous nous proposons de voir maintenant en quoi les Technologies de l'Information et de la Communication peuvent constituer un apport intéressant à la compréhension orale dans une classe de FLE.

II.1 L'historique du TIC

Ce terme connaît plusieurs mutations terminologiques au cours du temps. Au début des années 80, le sigle NTI (Nouvelle Technologie de l'Information) est apparu aux Etats-Unis, un peu plus tard il devient NTIC (Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication)²⁸.

De son côté, BARATS parle de l'évolution terminologique des technologies de l'information et de la communication en France, il déclare qu'en 1989, il fait référence aux « Nouvelles Technologies » dans une circulaire de la direction d'enseignement supérieur,

²⁸ Jacques NAYMARK. *Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*. Paris : Retz. Collection « Comprendre pour agir », éd. 1999, P 12

mais ce n'est qu'à partir de 1997, que l'expression Technologies de l'Information et de la Communication s'impose dans les textes officiels. D'un point de vue terminologique, BARATS.C mentionne que l'appellation « Technologies nouvelles » est la plus couramment employée, il s'agit principalement de l'audio-visuel, de l'informatique et de la thématique. Ce n'est qu'en 1997 qu'une structure adoptera la terminologie TIC, puis en 2001, l'emploi de la terminologie TICE (Technologie de l'Information et de a Communication en Education).

Il apparait que la terminologie n'est pas stabilisée mais ce qui est plus important c'est le développement successif des technologies de l'information de la communication et ses effets. Ces technologies résultent de l'intersection de trois domaines : les médias, les télécommunications et l'informatique. Les premiers pas vers les TIC sont entamés avec l'invention du télégraphe électrique, du téléphone fixe, de la radiotéléphonie et enfin de la télévision, l'internet et la télécommunication mobile.²⁹

II.2 L'impact des TIC sur les pratiques pédagogiques des enseignants

Selon Thierry Karsenti qui est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation, il est professeur agrégé à l'Université de Montréal affirme qu'au cours de 50 dernières années, un grand nombre de changements ont affecté la société dont les nouvelles technologies de l'information et de la communication appelées NTIC ou TIC. Ces innovations, jumelées aux transformations des habitudes familiales et des valeurs sociales ont certainement eu un impact particulier sur les étudiants, notamment les nouvelles générations contrairement aux anciennes.

Dans l'espoir à la construction de compétence visant l'autonomie intellectuelle, à l'alphabétisation informatique des futurs enseignants et au développement d'environnement technologiques de plus en plus riches et stimulants, il y a un étude d'insérer des cours en ligne pour un objectif de mieux comprendre le changement opéré chez les futurs enseignants confrontés aux TIC, sur le plan de leur motivation face à l'intégration des TIC en pédagogie universitaire. Cette expérimentation s'est faite à l'Université du Québec à Hull (Canada), avec la réforme de l'éducation, le développement

²⁹ Mme Saloua SAADAOU, Pour une approche sociolinguistique des TIC et des industries de la langue en Algérie, Mémoire de magistère, Université Mohamed BOUDIEF , M'sila, 2009. PP6-7

des compétences informatiques est identifié en tant que compétence transversale devant être construite par l'élève dans le cadre de l'ensemble des activités des diverses matières scolaires. De la même façon, la nouvelle réforme de la formation des maîtres ne devrait-elle pas assurer la cohérence entre la formation initiale des enseignants et les enjeux de la réforme au primaire et au secondaire ?

L'expérience de médiatisation de cours sur le Web réalisée à l'université du Québec à Hull a permis de constater qu'un changement s'opère chez les futurs enseignants lorsqu'ils sont confrontés aux TIC dans la formation pratique, nous avons remarqué un changement sur leur motivation à apprendre avec les TIC, un changement d'attitude face à l'intégration de ces nouvelles technologies d'information et de la communication sur le plan de la pratique pédagogique des étudiants ayant participé à l'expérience en classe. Les résultats de cette recherche pourraient éventuellement permettre aux responsables de la formation des maîtres, aux décideurs de bénéficier d'informations importantes quant à l'impact de l'intégration des TIC, par les formateurs sur la profession enseignante, sur le changement d'attitude et de motivation, mais aussi sur les habiletés des futurs enseignants à intégrer ces nouvelles techniques dans les milieux de pratique pédagogique.³⁰

II.3 La place des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

« *L'utilisation des nouvelles technologies en formation peut être la meilleure ou la pire des choses* »³¹. Selon Jacques NAYMARK, la pire des choses serait que l'utilisation des nouvelles technologies ne fasse qu'accroître les inégalités entre ceux qui y ont accès et ceux qui n'y ont pas. Dans le cas intermédiaire, les TIC peuvent s'avérer être un « *agréable succédané* » si elles servent, par exemple, à agrémenter la consultation d'une encyclopédie d'images et de sons. Et l'utilisation des nouvelles technologies sera la meilleure des choses si les applications pédagogiques sont de bonne qualité, c'est-à-dire construites à partir d'une véritable réflexion pédagogique.

Emmanuelle DUCHIRON, dans son mémoire de DEA « *Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement / apprentissage des langues : Atouts, limites & exploitations potentielles du choix fourni, il confirme que : Le CERI engage une réflexion dans le même sens : « de même qu'il n'existe pas une unique*

³⁰ Maurice Tardif et Claude Lessard, La profession d'enseignant aujourd'hui. Evolutions, perspectives et enjeux internationaux, collection dirigée par Jean- Marie DE KETELE, Les presses de l'Université de Laval, 2001, PP187-205

³¹ Jacques NAYMARK. Op.cit., P27

utilisation optimale d'enseigner au moyen de la technologie, le logiciel éducatif optimal n'existe pas non plus même pour une tâche donnée ». ³²

Il liste d'ailleurs quelques questions qui se posent quant à l'emploi des nouvelles technologies dans la classe : « *le logiciel favorise-t-il le développement des compétences d'ordre supérieur ? Est-il adapté au programme scolaire ou y trouve-t-il une place appropriée ? Ajoute-t-il quelque chose au programme scolaire ou l'améliore-t-il en rendant possible une activité auparavant irréalisable ?* »

Voyons donc en quoi les TIC peuvent faciliter les apprentissages. Même si les utilisations d'Internet restent très inégales et que les réflexions sur son exploitation en classe restent toujours de mise, il semble exister un consensus autour du fait qu'Internet est une mine d'or de ressources. Comme le précise Jacques Naymark :

« *Internet rend la recherche d'informations « d'une aisance déconcertante* » ³³.

Emmanuelle DUCHIRON affirme dans le même mémoire qu'Élisabeth Brodin aborde également les « *interactions sociales via l'ordinateur* » et parle des réseaux comme « *facilitateurs d'accès aux sources d'information et aux autres humains, en ouvrant la voie à la communication médiatisée par ordinateur et en permettant le développement du travail collaboratif et la construction collective de connaissances par l'entremise des TIC* ».

La recherche-action qu'elle a menée dans le cadre de sa thèse lui a d'ailleurs permis d'établir un panorama des usages des Technologies de l'Information et de la Communication dans la classe de langues. Les six modèles qu'elle présente dans sa thèse représentent un continuum allant d'une « *conception de l'usage de l'ordinateur comme moyen pour gérer l'interactivité, la communication à une utilisation d'outils qui permettent à l'élève de partager des savoirs, de mettre en œuvre, d'acquérir et de tester des connaissances dans des contextes significatifs et signifiants pour l'élève* » ³⁴. Ces derniers modèles d'utilisation n'auraient jamais pu être mis en place sans une exploitation réfléchie d'Internet. ³⁵

³² Emmanuelle Duchiron, Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement / apprentissage des langues : Atouts, limites & exploitations potentielles du choix fourni, mémoire de DEA sous la direction de Mme Françoise DEMAIZIÈRE, Université de Paris, la Sorbonne nouvelle, 2003, P17

³³ Jacques Naymark, Op.cit., P23

³⁴ E. BRODIN, « Innovation, instrumentation technologique de l'apprentissage des langues : des schèmes d'action aux modèles des pratiques émergentes ». *ALSIC*, vol. 5, n° 2.. Consulté en octobre 2003, <http://www.alsic.org>. p174.

³⁵ Emmanuelle Duchiron, Op.cit., P18

L'utilisation des TIC a également un effet dédramatisant sur l'apprenant. C'est l'occasion pour lui de prendre confiance en soi, de se libérer d'une certaine pression, seul, face à son écran. Il dispose de tout le temps nécessaire pour réfléchir à la langue.

L'apprenant peut oser, il ne se trouve plus en situation de comparaison de sa performance par rapport à celle des autres.

Cependant il faut souligner que si l'individualisation des rythmes peut être vécue comme un outil d'encouragement ou comme un palier vers une meilleure compétence langagière, elle peut éventuellement être perçue comme un facteur d'enfermement, selon le profil de l'apprenant.

II.4 L'autonomie de l'apprenant

Cette individualisation des rythmes d'apprentissage rendue d'autant plus facile par l'introduction des TIC va de pair avec un processus d'autonomisation de l'apprenant. Il convient tout de même de faire preuve de prudence quant au concept d'« autonomie » qui est couramment utilisé mais parfois avec des sens très différents.

Lorsque François Mangenot parle de « *travail autonome devant un ordinateur* » par exemple, il fait référence au fait que l'apprenant travaille seul devant la machine, sans enseignant, chacun à son rythme.

Or il existe un sens bien plus fort au terme d'autonomie, celui de Henri HOLEC et de l'équipe du CRAPEL à Nancy. En effet, ils ont été des précurseurs dans l'approche éducative qui consiste à « *apprendre sans se faire enseigner* »³⁶

Selon Henri Holec, l'autonomie c'est « *la capacité de prendre en charge son propre apprentissage* » c'est-à-dire prendre la responsabilité et assumer le choix de tous les aspects de cet apprentissage : les objectifs, le contenu, la progression, la méthode, le rythme, le moment, le lieu et l'évaluation.

Cependant il semble important de souligner que la mise en place de nouveaux dispositifs tels que ceux du CRAPEL et d'autres plus classiques implique « *la définition des nouveaux rôles à assumer et l'organisation de formations appropriées* »

Il semble évident que les TIC ont un rôle primordial à jouer dans ce cadre mais force est de reconnaître que pour passer à l'étape supérieure et tendre vers une utilisation de l'ordinateur dont les mots-clés seraient « collaboration », « partage du savoir » ou « mutualisation », les représentations des enseignants vont devoir évoluer. Comme le dit

³⁶ M.J GREMMO & P RILEY, « Autonomie et apprentissage autodirigé : l'histoire d'une idée ». *Mélanges CRAPEL*, n° 23,1997. p 87.

Philippe Meirieu, le domaine a bien besoin « *d'un changement d'attitude de l'enseignant qui ne doit plus mesurer son efficacité à son temps de parole devant toute la classe* ». ³⁷

Donc, l'autonomie de l'élève ne se décrète pas : elle se prépare soigneusement et progressivement . C'est la raison pour laquelle, il faut développer ce nouveau concept d'« *apprendre à apprendre* ».

II. 5 L'interactivité

L'interactivité constitue un autre enjeu pédagogique de l'introduction des TIC dans l'enseignement / apprentissage des langues. Jacques Naymark affirme que l'interactivité d'un apprenant est la capacité de réaction de l'ordinateur même avec ses logiciels aux actions de l'utilisateur, sa capacité de rétroaction ou *feed-back* . Il ajoute à cela le potentiel dans le champ de l'apprentissage rendu possible grâce à cette interactivité, ainsi que la dimension intentionnelle dont nous reparlerons plus loin. Il souligne le fait que cette notion d'échange implique une certaine réciprocité, d'où une dimension humaine donnée à la machine.

En fait, la confusion entre interaction et interactivité semble assez courante, Cette confusion tient peut-être au fait que l'approche communicative met en évidence « *l'importance de l'interaction et de l'authenticité communicative* », donnant à l'apprenant le rôle d'« *acteur dans la communication* ». Or, bon nombre de produits multimédia mettent en avant les mêmes possibilités d'interaction que dans la salle de classe, proposant de « *transformer l'utilisateur en acteur tout puissant* ». Mais nous oublions de dire que le modèle de l'apprenant virtuel en interactivité avec la machine n'est qu'une piètre reconstruction de l'apprenant communicateur réel .

Emmanuelle Duchiron ajoute dans son mémoire que Françoise Demaizière et Colette Dubuisson adoptent, elles, une approche contrastive en rappelant que les deux termes ont une racine latine commune « *inter* » dont un des sens fait référence à une « *relation réciproque* ». Interaction et interactivité renvoient donc tous les deux à des aspects de « *réciprocité* » et d'« *activité* ». Pour elles, interaction serait utilisé « *dans une session de formation classique, par exemple, pour traiter des échanges entre formateur et apprenants* », alors qu'interactivité serait réservé « *aux cas où, outre un ou plusieurs individus, un dispositif informatique au sens large est impliqué* ».

Le terme interactivité désigne « *une activité de dialogue entre l'utilisateur d'un système*

³⁷ Philippe MEIRIEU, *L'école, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée*. Paris : ESF Éditeur, 13ème édition, Collection « Pédagogies Outils », 2000, p138

informatique et la machine, par l'intermédiaire d'un écran »³⁸

Cette notion d'interactivité a toujours soulevé de nombreuses questions quant à la relation homme / machine et aux conclusions à en tirer pour l'enseignement / apprentissage des langues. L'interactivité en termes de multimédia est primordiale, agissant directement sur le potentiel d'un logiciel de langues. Nous nous arrêterons sur cette notion d'interactivité dans l'analyse des produits multimédia que nous avons réalisée en nous interrogeant sur leurs rôles potentiel et effectif dans le développement d'une compétence de compréhension, qu'elle soit orale ou écrite.

Chaque apprenant a une façon propre de conceptualiser un savoir, ce qui nous amène à penser que les apprenants ont intérêt à construire ensemble des savoirs et des savoir-faire. Une phase de conceptualisation pourrait consister à les amener à émettre des hypothèses, les discuter entre eux, les remettre en question, etc. Il semble important que chacun prenne conscience de ses erreurs et tienne compte de l'avis des autres. C'est ce que Jacques Naymark appelle le conflit sociocognitif, c'est-à-dire « *la possibilité de se confronter à des pairs et d'éprouver la justesse ou la pertinence d'un raisonnement en le confrontant à d'autres* ».

Élisabeth Brodin, quant à elle, regrette que cette démarche de conceptualisation ne soit pas plus répandue dans les pratiques intégrant les technologies. En effet, elle met le lecteur en garde contre les raccourcis un peu abusifs qui amèneraient à conclure qu'instrumentation signifie nécessairement conceptualisation : « *l'instrumentation de l'apprentissage ne garantit pas le passage de l'activité pratique déployée par l'élève (...) à l'activité mentale de conceptualisation* »³⁹

Alors, comment passer du savoir sur la langue au savoir parler la langue ? Dans quelle mesure les TIC peuvent-ils favoriser cette démarche de procéduralisation ? C'est ce que nous allons tenter de voir dans notre intégration d'un outil pédagogique au cours de la compréhension orale dans un laboratoire de langue.

II.6 Les laboratoires de langues dans les écoles des cadets

Le labo de langue est un laboratoire numérique destiné à l'apprentissage des langues dans une classe sous réseau où les apprenants seront connectés à leur professeur pour réaliser des exercices interactifs dont lequel le professeur puisse corriger ou commenter en temps réel. Le labo de langue permet aux apprenants simultanément d'exercer des activités

³⁸Alain Rey, Paul Robert et Josette Rey-Debove, Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire le Robert, Paris, 1993, P119.

³⁹E. Brodin, op.cit, P176.

d'apprentissage interactives et des pratiques de prononciation et de l'écoute. Nous vous proposons le laboratoire de langue efficace et intuitif que les Ecoles des Cadets de la Nation algériennes ont adopté.

Le matériel de labo de langue qui aide à l'installation de la classe en réseau pour un apprentissage interactif dans l'Ecole des Cadets de la Nation dans la Wilaya de M'sila est associé avec le système *Sanako Study 1200* qu'une formation continue des enseignants a établi pour l'utilisation des ressources informatiques modernes dans l'enseignement efficace de la langue française au différents cycles d'enseignement.

Dans Sanako Study 1200, une solution d'enseignement purement logicielle qui combine l'utilisation du multimédia avec une suite d'outils de gestion de salle de classe essentiels. Study 1200 aide les professeurs à délivrer un enseignement efficace dans n'importe quelle matière.

Comme il s'agit d'une solution purement logicielle, Study 1200 ne nécessite aucun matériel supplémentaire et il est donc facile à installer et à maintenir. L'environnement pédagogique multimédia de Study 1200 comprend toutes les caractéristiques et fonctions essentielles pour un apprentissage et un enseignement efficaces et attrayants ; Les professeurs restent fermement au cœur des activités pédagogiques grâce à une série d'outils de gestion de salle de classe et bénéficient également de nombreuses méthodes d'évaluation et de suivi des élèves. De plus, des fonctions de création de contenu innovantes autorisent la création de nouveaux matériels pédagogiques.

Study 1200 fournit aux élèves des outils optimaux pour des exercices oraux ou textuels. L'enregistrement de leur voix leur offre de nombreuses opportunités d'interagir dans la langue cible. Les élèves bénéficieront également d'un accès aux ressources pour un apprentissage individuel ou complémentaire.

La plateforme de base du système Study 1200 peut être facilement mise à jour et améliorée par des modules d'extension, ce qui en fait une solution flexible qui peut être adaptée afin de répondre parfaitement à nos besoins pédagogiques spécifiques.⁴⁰

II.6.1 Les composants du système STUDY 1200

1. STUDY 1200 TUTOR

Les professeurs utilisent l'application Study 1200 Tutor, qui est l'interface principale du système Study 1200. L'application Tutor permet aux professeurs d'enseigner et de contrôler les ordinateurs de la salle de classe via le système Study 1200.

⁴⁰ Sanako study 1200v8.20, Guide de l'Utilisateur, Sanako France- Lyon ,2016, P5

2. STUDY 1200 STUDENT

L'application Study 1200 Student est installée sur tous les ordinateurs élèves. Study 1200 Student se connecte au Serveur Study au démarrage du système et tourne en tâche de fond, à l'écoute de commandes en provenance de Study 1200 Tutor.

Les élèves peuvent ouvrir l'interface élève afin de travailler individuellement ; cependant, les professeurs peuvent contrôler les ordinateurs élèves à tout moment, que l'interface élève soit visible sur leurs écrans ou non.

3.SERVEUR STUDY

Le programme Study Server est le centre d'information du système Sanako Study 1200 et les composants Tutor et Student s'y connectent tous les deux. Toutes les données du système passent par le Serveur Study, qui permet la communication entre les composants Tutor et Student.

Les fonctionnalités du système Study 1200 peuvent être étendues afin de répondre à des besoins et à des tâches spécifiques grâce à l'ajout de modules additionnels. Les modules d'extension pour Study 1200 disponibles comprennent :

- ✓ Module Sanako Study Examen.
- ✓ Module Sanako Study Prononciation.
- ✓ Module Sanako Study Diffusion de Flux Vidéo.
- ✓ Module Sanako Study Outil d'Administration.

Les sessions et les activités sont deux concepts clé qui forment la base de l'enseignement avec l'application Study 1200, les élèves peuvent être répartis dans six sessions différentes qui peuvent être contrôlées séparément et qui peuvent exécuter simultanément différentes activités. L'enseignement dans l'environnement Study 1200 est basé sur une base d'activités pédagogiques prédéfinies, qui peuvent être utilisées dans l'enseignement de base de n'importe quelle matière. Vous pouvez définir différentes activités pour différentes sessions.

Le programme de base Study 1200 inclut les activités suivantes :

- Travail individuel - Compréhension Orale - Discussion - Discussion Table Ronde
- Enseignement dirigé - Entraînement à la Lecture - Examen AP - Exercice avec Contenu
- Imitation du Modèle - Navigation Internet - Téléphone - Test oral TEM-4
- Test oral TEM-8 - Test de Vocabulaire - Visite Guidée (CityCompass) ⁴¹

⁴¹ Sanako study 1200, Ibid,PP6-9

II.6.2 Composants de l'interface de TUTOR



42

Menus : Les trois menus (Fichier, Outils et Aide) vous donnent accès aux paramètres et aux préférences, à votre information de licence, ainsi qu'à l'aide en ligne.

Vue de la Classe : Vous pouvez éditer la vue de la classe en ajoutant et en enlevant des postes de travail élèves et en les réorganisant afin qu'ils correspondent au mieux à l'environnement physique de la salle de classe. Les icônes élèves sont colorées en fonction des couleurs des sessions auxquelles elles appartiennent.

Study 1200 dispose de six sessions dans lesquelles les élèves peuvent être placés. Les sessions vous permettent de diviser la classe en petits groupes qui peuvent être impliqués dans différentes activités pédagogiques. Les sessions vides sont grisées.

Les différentes fonctions peuvent être utilisées soit pour tous les élèves, soit pour les élèves d'une seule session.

Pour utiliser les différentes fonctions pour un élève individuel, cliquez avec le bouton gauche de la souris sur l'icône de l'élève. Ceci ouvre une fenêtre d'écoute discrète dont les fonctions ne s'appliqueront qu'à l'élève sélectionné.

⁴² Sanako Study1200, Sanako français, une communauté en ligne de Sanako, www.sanako.com/fr-fr/ produit, consulté le 3juillet2019.

Pour discuter avec un élève individuel, cliquez avec le bouton gauche de la souris sur une icône élève et sélectionnez « Discussion ». Pour parler à une session, sélectionnez une session et cliquez sur l'icône juste à côté du bouton «Parler ».

La vue de la classe de Study 1200 est une représentation graphique de votre salle de classe. Vos élèves sont affichés sous formes d'icônes élèves qui reflètent leur état en cours. Les icônes élèves sont également codées par des couleurs selon la session à laquelle elles appartiennent, vous permettant de visualiser d'un seul coup d'œil les élèves d'une même session.⁴³

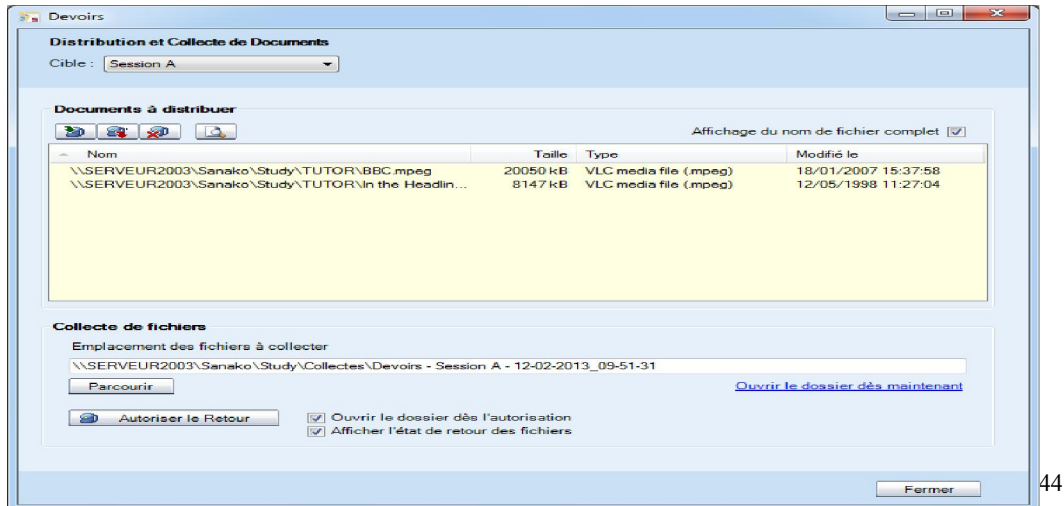
Les différentes options de contrôle du PC vous donnent un contrôle complet sur les fonctions d'extinction des ordinateurs élèves et vous permettent également de lancer des programmes, de désactiver l'utilisation d'Internet et d'afficher l'interface élève sur les postes de travail élèves. Avec les fonctions de verrouillage, vous pouvez vous assurer que l'attention des élèves ne pourra pas se disperser. Avec le verrouillage PC , les écrans des élèves sont noircis et ils ne peuvent utiliser ni leurs claviers ni leurs souris. Vous pouvez alors lancer des applications ou des fichiers au-dessus de l'écran noir. Il y a aussi l'option de verrouillage Clavier-Souris dont Les élèves ont la possibilité de visualiser le contenu de leurs écran, mais ne peuvent utiliser ni leurs claviers ni leur souris.

Les différentes options du contrôle de l'écran vous permettent de visualiser et de contrôler les écrans élèves, ainsi que de partager l'écran du professeur ou d'un élève sélectionné avec les autres élèves. Avec l'option de balayage automatique, vous permet de visualiser l'activité des écrans des ordinateurs élèves automatiquement, l'un après l'autre. Ce balayage auto change automatiquement l'écran d'un élève au suivant après une période de temps prédéfinie.

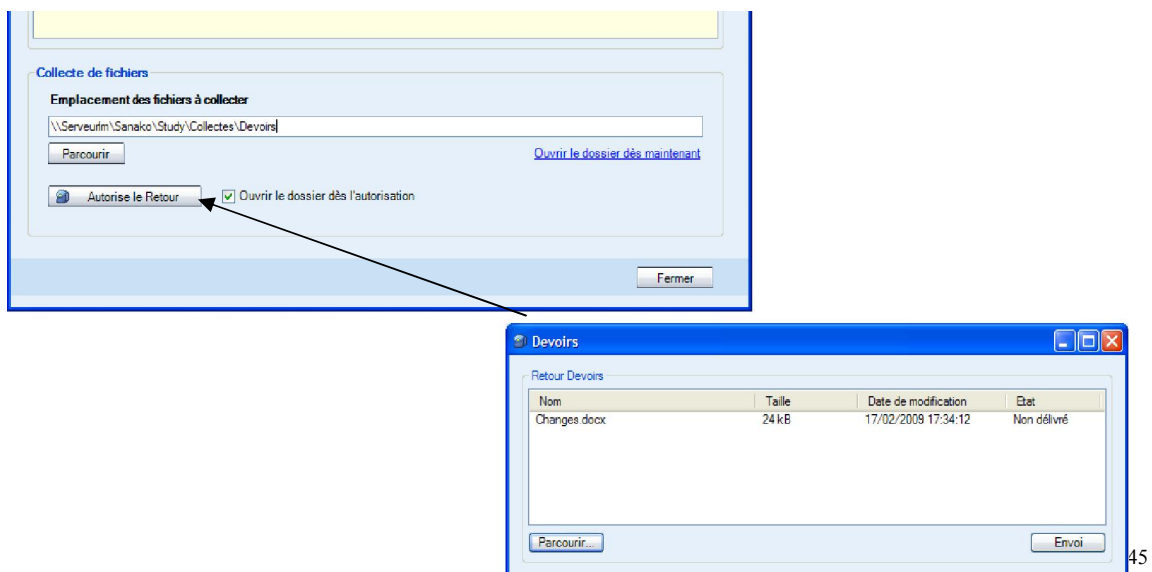
Le professeur a l'option de partager le contenu de son écran et de parler aux élèves en même temps. Pendant le partage d'écran, les élèves verront l'écran du professeur mais ne pourront utiliser ni leur clavier ni leur souris afin de le contrôler. Lorsque l'écran Professeur est partagé avec les élèves, un panneau « *On the Air* » apparaît dans le coin inférieur droit de l'écran Professeur. L'outil Marqueur permet aux enseignants d'effectuer des annotations sur l'écran Professeur partagé.

⁴³Sanako study 1200, Op.cit,P11

La fonction *Devoirs* permet au professeur de distribuer du matériel aux élèves pour un travail individuel / de groupe. Les élèves ont la liberté, par exemple, de sauvegarder ces fichiers sur une clé USB et de travailler avec ce matériel à l'école ou à la maison. A partir de la fenêtre du « Devoirs », vous pourrez assigner des devoirs aux élèves et collecter leur travail



Avant que les élèves ne puissent nous renvoyer leurs devoirs, nous devons définir l'emplacement dans lequel ce travail sera collecté. Nous cliquons sur le bouton **Parcourir** et sélectionnez un dossier approprié. Le chemin du dossier est affiché dans la fenêtre **Devoirs**. Afin de permettre le retour des travaux des élèves, il faut autoriser le retour. Ceci ouvre une nouvelle fenêtre sur les ordinateurs des élèves à partir de laquelle, ils peuvent envoyer leurs devoirs au professeur.

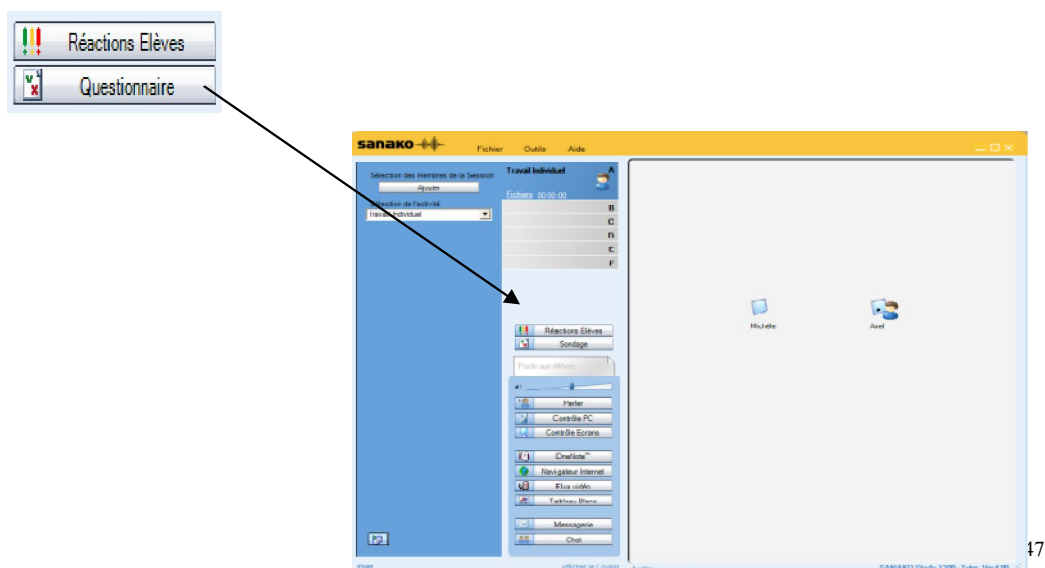


⁴⁴ Sanako study 1200, Ibid, p36

⁴⁵ Sanako study 1200, Ibid , p 39

Le professeur peut visualiser les fichiers retournés, en cliquant sur le lien **Ouvrir le dossier dès maintenant**. Si l'option **Ouvrir le dossier dès l'autorisation** est cochée, le dossier destiné à recevoir les devoirs des élèves sera automatiquement ouvert dès que le professeur autorisera le retour des devoirs.⁴⁶

Nous trouvons une option très importante dans le système de Study1200, la fonction de sondage qui offrent aux professeurs un outil leur permettant d'obtenir un retour instantané de la compréhension de leur élèves sur un sujet donné, leur permettant de corriger immédiatement d'éventuelles erreurs ou incompréhensions. Ces fonctions de sondage sont disponibles via les boutons « Réactions Elèves et Questionnaire. »



Réactions Elèves permet aux élèves d'indiquer au professeur s'ils suivent la leçon ou s'ils rencontrent des difficultés de compréhension et qu'ils nécessitent de plus amples explications sur le sujet actuel. Avec **Questionnaire**, les professeurs peuvent poser rapidement des questions simples, leur permettant de vérifier l'implication de leurs élèves et de tester leur compréhension au moyen de questions à choix multiples.

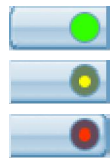
La fonction **Réactions Elèves** permet aux élèves d'indiquer au professeur de quelle manière ils ont suivi la leçon. Avant que les élèves ne puissent transmettre leurs réactions au cours d'une leçon, le Professeur doit l'autoriser en cliquant sur le bouton **Réactions Elèves** de l'interface Tutor. Dès que le professeur demande les Réactions Elèves, trois icônes apparaissent sur l'application Student :

⁴⁶ Study 1200 Logiciel avancé pour l'enseignement et l'apprentissage des langues en ligne sur : <http://www.sanako.fr>

⁴⁷ Study study 1200, Op.cit, p52



Chaque élève peut utiliser ces icônes pour exprimer :



Qu'il suit correctement ;

Qu'il est désorienté ;

Qu'il est complètement perdu. ⁴⁸

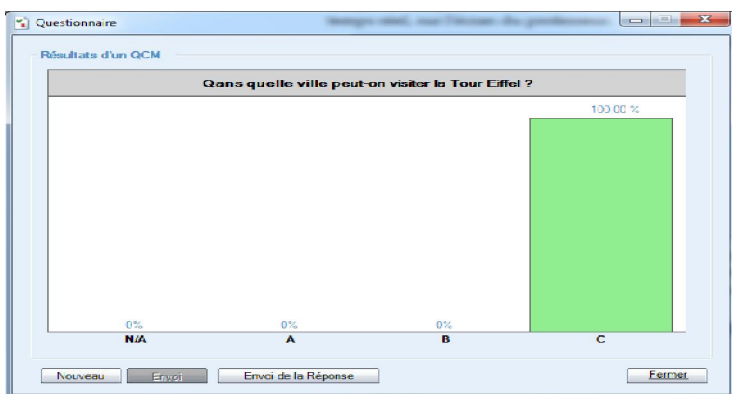
Le professeur possède une représentation graphique avec le pourcentage des réponses et d'un point d'exclamation coloré à côté de chaque icône élève. Afin de ne pas surcharger l'interface de Tutor, les réactions des élèves qui suivent correctement le cours ne seront pas affichées sous forme de point d'exclamation.



49

Cliquer sur le bouton **Questionnaire** de l'interface de Tutor ouvre une fenêtre à partir de laquelle nous pouvons créer une question à choix multiples et l'envoyer à nos élèves. Dès que le professeur envoie la question aux élèves, celle-ci s'affiche sur les écrans élèves et les élèves peuvent sélectionner l'une des alternatives de réponses proposées.

Les élèves confirment ensuite leur réponse en cliquant sur le bouton **Envoi**. Pendant que les élèves répondent, un histogramme représentant les pourcentages des réponses élèves est affiché et mis à jour, en temps réel, sur l'écran du professeur. ⁵⁰



51

⁴⁸ Sanako study 1200, Ibid, p 52

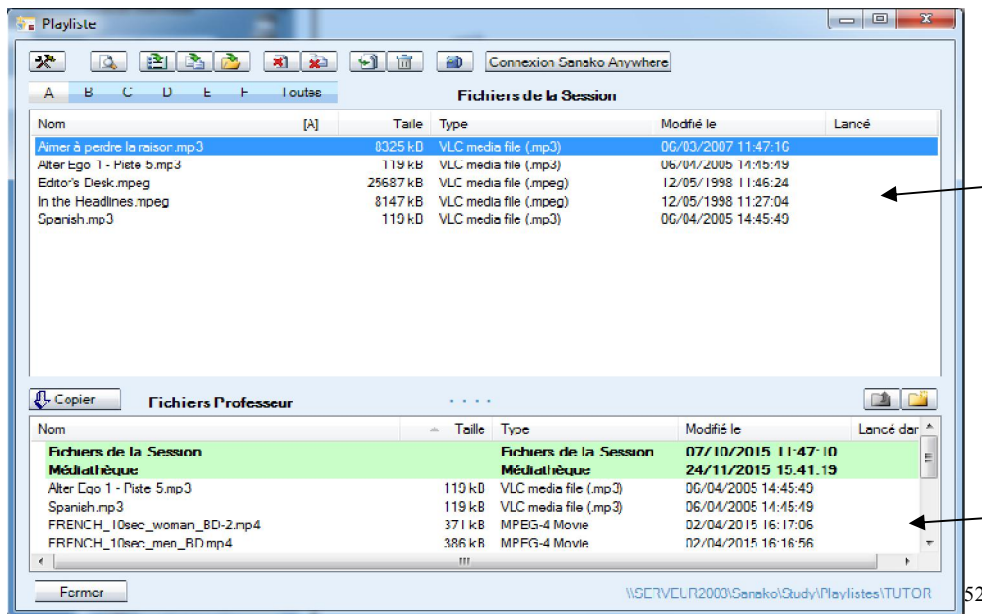
⁴⁹ Sanako study 1200, Ibid, P53

⁵⁰ Sanako study1200, Ibid, pp10-22.

II.7 Playlises

Ce que nous avons traité dans notre recherche c'est l'application du playliste. Toutes les fonctions de fichiers de Study 1200 sont disponibles à partir de la fenêtre Fichiers. Pour l'ouvrir, cliquez sur **Fichiers** dans n'importe quel onglet de session.


La fenêtre Playliste affiche l'espace Playliste de la Session ou des Sessions (moitié supérieure de la fenêtre) et l'espace fichier du Professeur (moitié inférieure de la fenêtre).



Study 1200 possède des Playlises séparées pour chaque session. Vous pouvez utiliser les playlises des sessions pour mettre du matériel à la disposition des élèves, auquel ils accéderont eux-mêmes.

Les fonctions de Fichiers sont situées en haut de la fenêtre Fichiers.




 **Paramètres** vous permet de modifier l'emplacement de stockage des fichiers des playlises et d'actualiser la liste des fichiers.

 **Ouvre** le fichier sélectionné sur l'écran du Professeur

 **Lance** les fichiers sélectionnés chez les élèves.

 **Copie localement** puis lance les fichiers sélectionnés chez les élèves.

 **Lance** des fichiers situés hors de la playliste de la session.


 **Ferme** les fichiers sélectionnés sur les postes de travail élèves.


 **Ferme tous** les fichiers lancés.

⁵¹ Sanako study1200, Ibid, P54

⁵² Sanako study1200, Ibid, P 56

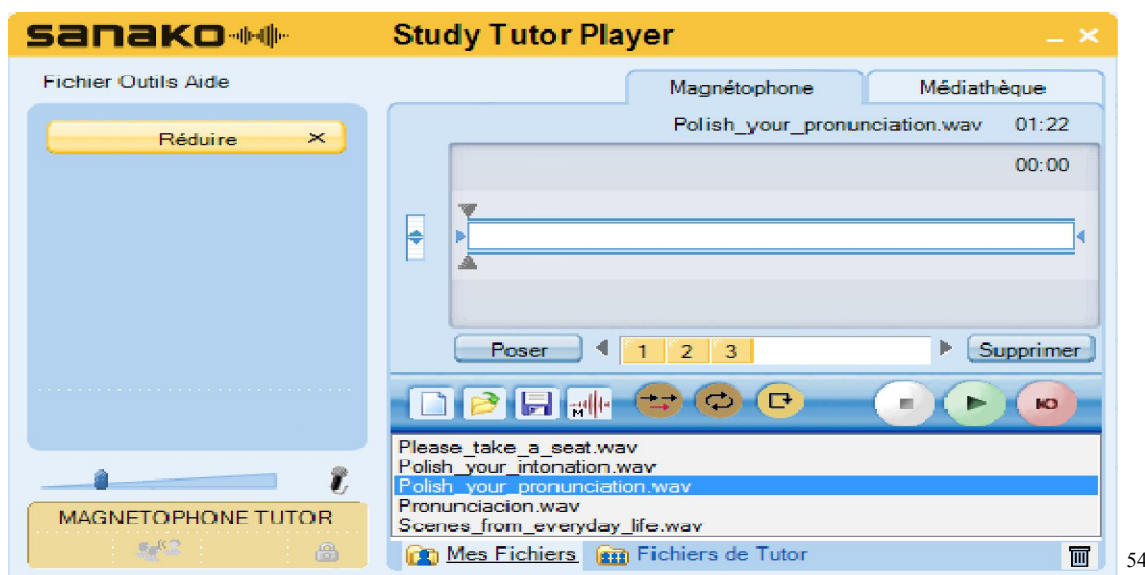
 **Ajoute** des fichiers à la playliste active.

 **Supprime** le fichier sélectionné.

 **Ajoute les fichiers au dossier des Devoirs**, ou accède à la fenêtre des Devoirs à partir de laquelle vous pouvez distribuer et collecter les devoirs.

Nous pouvons directement copier des fichiers de la Playliste de Tutor dans nos classes. Ceci nous permet d'assigner simplement des documents pédagogiques et des exercices vus en salle de classe à nos élèves, pour un travail individuel hors de l'établissement. Les élèves auront la possibilité d'accéder au matériel partagé à tout moment, à partir du Magnétophone Internet ou de leurs tablettes Android ou iPad.⁵³

Le système Sanako study 1200 comprend aussi une application de magnétophone multimédia pour les élèves et même pour le professeur. Le magnétophone professeur « *Tutor Player* » nous permet de lire et d'enregistrer des média, ainsi que de créer et d'éditer du contenu grâce à diverses fonctions auteur. Cependant, à l'inverse des magnétophones élèves, *Tutor Player* est indépendant des commandes de la salle de classe study.



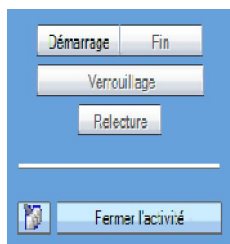
54

L'outil d'extraction Sanako permet aux enseignants de copier dans la playliste de study leurs médias favoris sous forme de fichier multimédia, que ce soit à partir d'un CD Audio, d'une source Internet ou d'une source externe. L'outil d'extraction peut être d'une grande aide lors de l'élaboration d'une médiathèque. Cet outil est disponible dans les magnétophones Tutor Player et Student Player.

⁵³ Sanako study 1200v8.20, Op.cit Pp 56-58

⁵⁴ Sanako study 1200, Ibid, p64

Dans cette application, les élèves ont la main libre pour contrôler n'importe quelle activité avec l'usage du playliste en employant l'option Contrôles de l'activité.



•**Démarrage** – Initialise l'activité sélectionnée et lit la source de Média aux élèves.

•**Pause** – Pause l'activité et la source multimédia. Le bouton Démarrer devient Pause lorsque l'activité se déroule. Vous pouvez faire une pause pendant l'activité, par exemple pour faire faire un

exercice aux élèves ou leur donner des instructions.

•**Fin** – Arrête l'activité. La source multimédia est arrêtée et les lecteurs élèves sont libérés.

Si la source multimédia était un fichier, le fichier restera dans les magnétophones élèves et ils pourront l'écouter à nouveau.

•**Libre / Verrouillage** – Libère et verrouille les magnétophones élèves. Lorsque les magnétophones sont verrouillés, les élèves ne peuvent pas contrôler leurs magnétophones, ils ne peuvent qu'écouter la source de Média. Une fois libérés, les élèves ont le contrôle total de leurs magnétophones, leur permettant de travailler individuellement.

•**Relecture** – Relit encore la source multimédia et la piste élève, permettant aux élèves d'écouter leur travail. Relire n'est disponible que si la source de programme est un fichier multimédia.

•**Fermer l'activité** – Supprime tous les paramètres et revient en mode Travail Individuel.⁵⁵

Donc, avec l'application de playliste, nous donnons une certaine autonomie d'apprentissage à nos cadets dont lesquelles, ils ont avancé ou relit les documents sonores / audio- visuel en même temps qu'ils répondent aux questions proposées par le professeur.

Conclusion

Entant qu'une enseignante à l'école des Cadets de la Nation/ M'sila depuis 2017, nous avons suivi une formation concernant l'utilisation du système Sanako Study 1200, mais nous n'avons pas arrivé jusqu'au aujourd'hui d'appliquer toutes les fonctions disponibles dans ce système. Nous avons choisi l'option du playliste dans une activité de compréhension orale afin d'améliorer cette compétence chez les cadets de 3AM. En effet, les caractéristiques de playliste peuvent faciliter l'organisation des tâches et simplifier les activités de la compréhension orale. Ces nouveaux outils technologiques servent à encourager l'autonomie de l'apprenants à travers ses fonctionnalités.

⁵⁵ Initiation à l'utilisation du système Sanako Study1200, POSDRU /87 /1. 3/S /62771, Formatrice : Georgeta Badau , C.N Roumania,2011. p72

CHAPITRE III:
MISE EN PRATIQUE DE L'ETUDE :
L'EXPERIMENTATION

III-1 Cadre général et déroulement de l'expérimentation

Pour donner sens à notre partie pratique, nous avons préféré se camper sur le rôle d'observateur car comme nous le savons, l'observation est un moyen positif et avantageux dans la recherche. Nous laissons notre geste de gratitude s'envoler en direction de ceux qui nous avons permis de faire notre expérimentation sur le terrain avec mes apprenants de 3AM, une expérience pourrait nous permettre de répondre à notre interrogation de départ, ainsi que la vérification de notre hypothèse.

Nous proposons donc dans notre expérimentation, deux séances pratiques de la compréhension orale avec les cadets de 3AM au sein de l'école des cadets de la Nation / M'sila. Une séance se déroule dans une classe avec l'usage de lecteur USB et l'autre se déroule dans le laboratoire de langue du même école en appliquant la fonction du playliste dont l'objectif primordial est de connaître le rôle de cette application dans l'amélioration de la compréhension orale en classe du FLE.

Dans ce chapitre, nous allons présenter, tout d'abord les outils conceptuels et méthodologiques de notre recherche (la méthode de travail, le lieu de l'expérimentation et l'échantillon). Puis nous allons faire une description de l'activité, le déroulement de l'activité de l'expérimentation. Enfin, nous allons analyser les résultats obtenues.

III.1.1 Profil de la classe et conditions de travail

Avant d'entamer notre travail pratique proprement dit, il nous a paru nécessaire de mentionner les deux profils d'entrée et de sortie à l'oral en 3AM (Instructions officielles).

III.1.1.1 Profil d'entrée en 3^{ème} AM (Profil de sortie de 2^{ème} AM)

La 3^{ème} AM étant la deuxième et dernière année du 2^{ème} palier qui en compte deux, nous rappelons ci-dessous les compétences globales et les compétences terminales qui résument ces profils à l'oral.

Compétence globale en 2 ^{ème} AM	Au terme de la 2e AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs qui relèvent de la fiction.
Compétence terminale 1 (oral réception) : Comprendre des récits de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.	
Compétence terminale 2 (oral production) : Produire des récits de fiction, en tenant compte des contraintes de la situation de communication	

III.1.1.2 Profil de sortie de 3^{ème} AM (à l'oral)

Compétence globale en 3 ^{ème} AM	A la fin de la 3e AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs qui relèvent du réel.
Compétence terminale 1 (oral réception) : Comprendre des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.	
Compétence terminale 2 (oral production) : Produire des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.	

III.1.1.3 Profil de sortie du 2 palier (2 AM et 3 AM)

Au terme du 2e palier, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.

Cette compétence globale à l'oral contient deux compétences terminales :

CT1 (oral réception) : Comprendre des textes narratifs et ce, en adéquation avec la situation de communication.

CT2 (oral production) : Produire des textes **narratifs** et ce, en adéquation avec la situation de communication.

III.1.1.4 Les composantes des compétences terminales du programme de 3AM + les compétences transversales et les valeurs

Domaine	Compétences terminales	Composantes de la compétence terminale + Compétences transversales et valeurs
Oral	CT1 : comprendre des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication	<p>Identifier les caractéristiques des récits de faits réels</p> <p>- Apprendre à se positionner en tant qu'auditeur.</p> <p>Analyser des récits de faits réels pour retrouver leur structure</p> <p>- Questionner un texte pour en construire le sens.</p> <p>- développer des stratégies de compréhension.</p>

		<p>Restituer les évènements essentiels d'un récit de faits réels</p> <ul style="list-style-type: none"> - sélectionner des informations et les organiser <p>Décrire une personne, un lieu, un objet.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observer, - exploiter les TIC pour illustrer
	<p>CT2 : Produire des récits de faits réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication</p>	<p>Rapporter des évènements réels.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter une consigne. - tenir compte du contexte de communication - Utiliser une grille d'évaluation critériée. <p>Valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'imprégner des valeurs qui garantissent la cohésion nationale. <ul style="list-style-type: none"> - respecter des institutions nationales ; - attitudes et comportements civiques. - s'imprégner de la richesse du patrimoine de la nation algérienne.

Il sera proposé à l'élève des situations d'apprentissage diversifiées couvrant les domaines de l'oral et de l'écrit, dans les positions de réception et de production ; sans cloisonnement et en favorisant le passage de l'un à l'autre. Le but est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans l'utilisation de la langue en l'entraînant dans une démarche d'apprentissage constructive. En ce qui concerne l'appropriation des ressources linguistiques, la démarche sera inductive pour être en adéquation avec la démarche d'apprentissage.⁵⁶

III.1.2 Méthode de travail

Nous avons privilégié l'approche expérimentale qui donne la priorité à l'expérience, en ce sens que

« Toute conclusion doit résulter d'une expérimentation [...]. Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter sur des phénomènes existants dont elle cherche à comprendre le fonctionnement, mais elle peut

⁵⁶ Melkhir AYAD HAMRAOUI, Saliha HADJI, Ourida BENTAHA MOUHOU, Guide d'utilisation du manuel de français 3AM, Office Nationale des Publications Scolaires, 2018 PP4-8

également provoquer un phénomène dont l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmier ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant » .⁵⁷

Au début de la recherche, nous proposons de faire un questionnaire destiné aux enseignants de l'Ecole des Cadets de la Nation/ M'sila concernant l'enseignement de la compréhension orale dans les laboratoires de langues en exploitant le playliste, mais nous avons trouvé que les enseignants de la langue française à cette école sont nouveaux et ils n'ont pas encore fait une formation totale sur l'utilisation des laboratoires de langues, il y en a que trois enseignants parmi dix qui l'ont exploité convenablement.

Notre modeste travail porte sur une motivation personnelle en tant qu'enseignante à E.C.N de M'sila, nous proposons de faire une étude comparative entre un groupe témoin et un groupe expérimental dont lesquels, nous faisons une séance de compréhension orale avec deux classes de 3AM.

III.1.3 Lieux de l'expérimentation

III.1.3.1 Pratiques de classe : Ecole des Cadets de la Nation (ECN) / M'sila

Notre expérimentation a été effectuée dans un établissement scolaire moyen: « Ecole des Cadets de la Nation/ M'sila » qui se trouve à la ville de Métarfa, à l'est de la Wilaya de M'sila. Cette école a effectué la rentrée scolaire 2016/2017, sous le signe de la concrétisation du projet de création de 10 écoles, dont trois lycées et sept CEM, répartis sur les 6 régions militaires du pays.

A cause de la spécificité de cette école et en tenant compte de son système de sécurité, nous ne pouvons pas donner des informations concernant le nombre des cadets et les enseignants dans cette école.

III.1.3.2 L'échantillon : Cadets de 3AM

Nous avons vécu l'expérience avec deux classes de 3ème année moyenne, chaque classe constituée de vingt cadets de 14 ans. Ces apprenants appartiennent à un milieu social moyen et habitent aux différentes wilayas .

Nous avons porté notre regard sur le cycle moyenne parce qu'il constitue une étape sensible dans l'apprentissage de la compréhension orale en FLE. Nous avons choisi de

⁵⁷ Mathieu Guidère, *Méthodologie de la recherche*, Paris, Ellipses édition Marketing S. A , 2004, p65.

donner la priorité à nos classes de la 3^{ème} année moyenne car c'est une année très importante, qui se distingue par la préparation à la 4AM, la fin de cycle moyen.


III.1.4 Le corpus

Pour effectuer cette recherche, nous avons proposé, en premier lieu, une activité de compréhension orale avec des cadets de 3AM. Cette activité est inscrite dans la séquence n°2 « *Rédiger la biographie d'un personnage connu* », projet n°03 « **Réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de biographies de personnages** »

Séquence
2

Avant l'écoute

Observe l'illustration.



Le lycée de mon frère s'appelle Ahmed Zabana. Tu sais qui c'est ?

Oui. Je sais que c'est un martyr de la Révolution nationale mais j'aimerais avoir plus d'informations sur ce héros.

Et toi, as-tu entendu parler de ce personnage historique ?

J'écoute et je comprends

Piste 7

Maintenant, tu vas écouter un document sonore. N'oublie pas de lire les questions avant chaque écoute.

L'écoute active

1^{re} écoute

- 1 Qui parle dans ce document ?
- 2 De qui parle-t-elle ?
- 3 Pourquoi parle-t-elle de ce personnage ?
- 4 Quel est son véritable nom ?

135

Compréhension de l'oral

III.1.5 Le déroulement de l'expérimentation avec un groupe témoin

Nous avons consacré une séance d'une heure à un pré-test, auprès des cadets d'une classe de 3AM, en présentant une séance de compréhension orale de la séquence n°2, projet n°3.

Cette séance se déroule dans une salle normale avec la présence de 20 apprenants en utilisant les outils pédagogiques suivants : le manuel de 3AM, lecteur USB pour lire un document sonore.

Déroulement de la séance avec le groupe témoin

Projet 03 : Réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de récits de vie à caractère biographique.

Séquence 02 : Rédiger un récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Activité : Compréhension orale.

Support : Illustration page 135 M/S

Un document sonore + Questionnaire page 135-136 M/S

Matériel : Manuel de 3AM français / lecteur USB/ Tableau

Compétence globale : comprendre oralement des textes narratifs relevant du réel.

Objectifs : au terme de cette séance, l'apprenant sera capable de se positionner en tant qu'auditeur pour :

* Identifier les paramètres de la situation de communication d'un document sonore en relevant les interlocuteurs et le thème de la discussion.

* Ecouter et comprendre une biographie d'un personnage connu.

* Repérer les informations nécessaires dans une biographie.

Avant l'écoute :

- Rappel du thème du troisième projet.

- Observer bien l'illustration p135 (dans le manuel de 3AM) et répondre aux questions suivantes :

- Que voyez- vous dans cette illustration ? → deux adolescents se discutent.

- Demander aux apprenants de lire les paroles de chaque adolescents.

→L'un questionne : Le lycée de mon frère s'appelle Ahmed Zabana. Tu sais qui sait ?

L'autre lui répond : Oui, je sais que c'est un martyr de la Révolution nationale mais j'aimerais avoir plus d'informations sur ce héros.

- Questionner les apprenants sur ce personnage historique.

-Accepter toutes les réponses données par les cadets.

Mise en situation (L'écoute active)

Nous allons proposer un document sonore à écouter et il faut que les cadets lisent les questions avant chaque écoute (Les questions sont mentionnées dans le manuel scolaire). Mais, nous préférons de faire un questionnaire distribué aux cadets.

Fichier MP3 / 01'29

(Extrait de l'émission radiophonique « FACH' HADOU», l'émission historique de la chaîne III .)

Leïla Djebbour dresse pour nous le portrait du premier guillotiné de l'histoire de notre révolution. C'était un 19 juin 1956. Il se nommait Ahmed Zabana.

Ahmed Zahana, plus connu sous le nom de Zabana, premier guillotiné de la guerre d'indépendance, né en 1926 dans le douar d'El Ksar près de Zahana à 32 kilomètres d'Oran. Il y fit ses études primaires et obtint son certificat d'études. Il s'inscrit dans un centre de formation professionnel où il apprit le métier de soudeur. Son savoir-faire lui permet de fabriquer des bombes pour les attentats du 1er Novembre. Par ailleurs, on saura qu'Ahmed Zabana a joué à l'ASM d'Oran en équipe de réserve.

Son dynamisme ne tarda pas à attirer sur lui l'attention de la police française qui l'arrêta le 2 mars 1950. Il fit l'expérience des pires tortures. Il fut condamné par la justice coloniale à 3 ans de prison et 3 ans d'interdiction de séjour. Dès sa libération, il reprit ses activités politiques avec autant d'ardeur que par le passé. Il participa aux préparatifs du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

Dans la nuit du 1er Novembre 1954, il organisa avec son groupe l'attaque contre la maison forestière de la marre d'eau près d'Oran. Il se replie à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris » à El Gâada et le 8 novembre 1954, ils sont encerclés par les troupes françaises.

Source : Alger Chaîne III⁵⁹

⁵⁹ Guide de 3AM, Op.cit, p65

1^{ère} écoute: Phase de découverte (compréhension globale)

- 1- Qui parle dans ce document ?
- 2- De qui parle- t- elle ?
- 3- Qui es Ahmed Zabana ?
- 4- Où et quand est né Ahmed Zabana ?

2^{ème} écoute:

1- Ahmed Zabana était :

- a) plombier b) menuisier c) soudeur

* coche la bonne réponse.

2- Ce métier lui a servi à :

- a) fabriquer des portails solides.
- b) fabriquer des bombes pour les attentas du 1^{er} Novembre.
- c) fabriquer des articles industriels.

* coche la bonne réponse

3- complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le.....

3^{ème} écoute: réponds par « vrai » ou « faux »

- a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. →.....
- b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. →.....
- c) Pour échapper aux troupes françaises, ils s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida « Grotte de la chauve-souris ». →.....

4^{ème} écoute :

- Quand a-t-il été arrêté ?
- Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

Récapitulation : A partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

Nom :.....

Prénom :.....

Date de naissance :.....

Lieu de naissance :.....

Métier (professions) :.....

Carrière :.....

Date de décès :.....

Remarque : L'enseignante (qui est moi-même) présente l'activité avec l'utilisation du lecteur USB. Nous devons circuler en classe afin de faire écouter les 20 cadets et nous avons été obligé de répéter en quelques fois l'écoute deux ou trois fois pour permettre de relever l'information demandée.

Après chaque écoute, les cadets répondent aux questions proposées en utilisant le crayon. Normalement, après chaque écoute, nous répondons collectivement avec les apprenants aux questions dont lequel chaque cadet corrige la faute en utilisant un stylo bleu. Mais, dans cette séance, nous demandons aux apprenants de ne pas corriger les fautes en laissant leurs réponses personnelles afin de les analyser et les interpréter.

A la fin de cette séance, nous laissons une trace écrite au tableau en présentant le martyr Ahmed Zabana.

Nous trouverons ci-joint les copies des cadets .

III.1.6 Le déroulement de l'expérimentation avec un groupe expérimental en utilisant le playliste

Nous avons programmé une deuxième séance de la même activité de compréhension orale avec une autre classe du même niveau. Nous n'avons pas travaillé avec les cadets de la même classe car la plupart ont un bon niveau dans toutes les matières et ils ont la capacité de mémoriser les réponses des questions proposées dans le pré-test. Cette séance s'est faite dans un laboratoire de langue. Notre objectif principal est d'amener les apprenants à comprendre le même document sonore, en exploitant les différents outils informatiques au sein des laboratoires , est plus précisément le playliste.

Dans les laboratoires de langue, les cadets n'ont pas le droit de ramener avec eux les affaires scolaires, ni cahiers, ni crayons. C'est pour cela, nous avons utilisé un manuel scolaire numérique du 3AM dont le but d'exploiter les illustrations trouvées dans chaque activité.

Déroulement de l'activité avec le groupe expérimental

Après l'installation des cadets à leurs places devant les P.C, nous demandons d'utiliser les casques pour communiquer ensemble. Ensuite, nous envoyons la page 135 du manuel scolaire dans les écrans des cadets en utilisant l'option « *écran professeur-élèves* ». Ce qui nous permet d'observer l'illustration et de comprendre leur contenu en posant les même questions proposées avec la classe témoin.

Avant l'écoute :

- Rappel du thème du troisième projet.

- Observer bien l'illustration et répondre aux questions suivantes :
- Que voyez-vous dans cette illustration ? → deux adolescents se discutent.
- Demander aux apprenants de lire les paroles de chaque adolescents.
- L'un questionne : Le lycée de mon frère s'appelle Ahmed Zabana. Tu sais qui sait ?
- L'autre lui répond : Oui, je sais que c'est un martyr de la Révolution nationale mais j'aimerais avoir plus d'informations sur ce héros.
- Questionner les apprenants sur ce personnage historique.
- Accepter toutes les réponses données par les cadets.

Cette phase ne prend que quatre minutes car les apprenants ont la capacité de voir facilement et en même temps la page et ils n'ont pas le droit de changer autres pages.

Mise en situation : L'utilisation du playliste

Nous envoyons le fichier MP3 / 01'29 (Extrait de l'émission radiophonique « **FACH' HADOU**», l'émission historique de la chaîne III .) aux écrans des cadets en l'insérant dans la fenêtre « Playliste » de la session de toute la classe au quelle se mettre à la disposition de tous les cadets.

Maintenant , vous allez écouter un document sonore, N'oubliez pas de lire les questions avant chaque écoute (Les questions sont mentionnées dans le manuel scolaire numérique). Mais, nous préférons de faire un questionnaire distribué aux cadets sous forme de devoirs trouvés aussi dans les écrans des micro-ordinateur des cadets. Dans cette activité, nous utilisons autre option de système Sanako Study c'est l'application du « Devoirs » dans laquelle, les cadets ont reçu le questionnaire sur leurs poste de travail (PC) afin de répondre aux questions en parallèle avec chaque écoute.

Remarque :

Dans cette activité, l'enseignante n'était qu'un guide pour les cadets, chaque cadet utilise son application playliste et répond aux questions avec la main libre dans la lecture, la relecture, l'avancement dans le fichier MP3. Ils sont capable de travailler individuellement sans le recours au professeur.

Si un cadet a une difficulté dans n'importe quelle questions, il revient à l'application de « messagerie » et envoie un message en demandant l'aide du professeur. Il peut aussi demander l'aide d'un autre cadet en lui envoyant un message. Mais cette option n'a pas encore appliquée car nous trouvons quelques difficultés en ce qui concerne la formation des cadets en informatique.

III.2 Analyse et interprétation des résultats

III.2.1 Présentations des résultats (dans les deux classes)

Le tableau ci-dessous nous indique les résultats obtenus lors des deux séances de la compréhension de l'écrit. Nous avons remarqué qu'il y a des différences quant au degré de recours à la langue arabe dialectale (maternelle), concernant les résultats.

Critères d'évaluation	Résultats obtenus	
	Nombre des cadets ayant répondu correctement à la question	
	groupe témoin	groupe expérimental
<p>1^{ère} écoute</p> <p>1- Qui parle dans ce document ?</p> <p>2- De qui parle- t- elle ?</p> <p>3- Qui es Ahmed Zabana ?</p> <p>4- Où et quand est né Ahmed Zabana ?</p>	<p>Les 20 cadets (20/20)</p>	<p>Les 20 cadets (20/20)</p>
<p>2^{ème} écoute:</p> <p>1- Ahmed Zabana était :</p> <p>a) plombier <input type="checkbox"/></p> <p>b) menuisier <input type="checkbox"/></p> <p>c) soudeur <input type="checkbox"/></p> <p>* coche la bonne réponse.</p> <p>2- Ce métier lui a servi à :</p> <p>a) fabriquer des portails solides.<input type="checkbox"/></p> <p>b) fabriquer des bombes pour les attentas du 1^{er} Novembre.<input type="checkbox"/></p> <p>c) fabriquer des articles industriels.<input type="checkbox"/></p> <p>3- complète :</p> <p>Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le.....</p>	<p>15 sur 20 cadets</p> <p>12 sur 20 cadets</p> <p>10 sur 20 cadets</p>	<p>20 cadets</p> <p>20 cadets</p> <p>20 cadets</p>
<p>3^{ème} écoute: réponds par « vrai » ou « faux »</p> <p>a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études.</p>	<p>19 sur 20 cadets</p>	

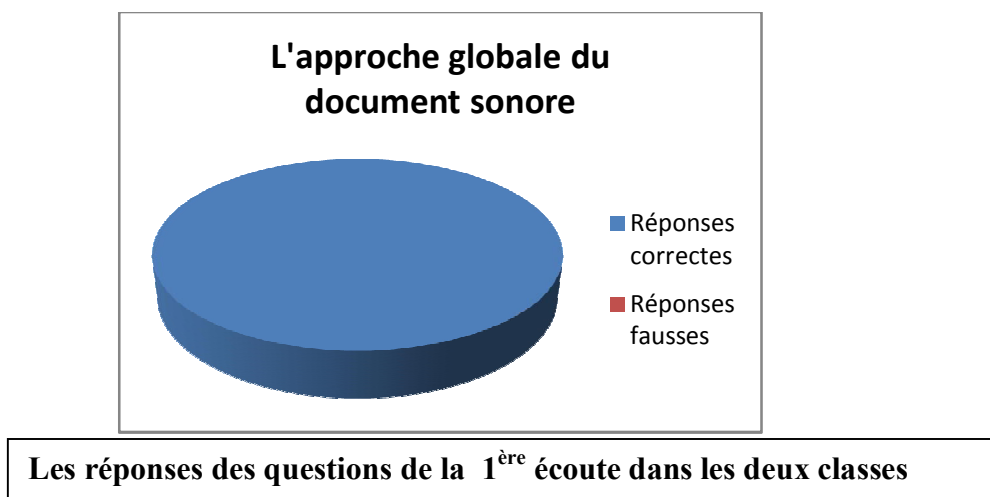
b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. c) Pour échapper aux troupes françaises, ils s'est retiré avec son groupe à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris »	16 sur 20 cadets 18 cadets	20 cadets
4^{ème} écoute : - Quand a-t-il été arrêté ? - Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?	12 sur 20 cadets	20 cadets
Récapitulation : A partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana. Nom :..... Prénom :..... Date de naissance :..... Lieu de naissance :..... Métier (professions) :..... Carrière :..... Date de décès :.....	20 cadets 20 cadets 20 cadets 20 cadets 16 sur 20 cadets 16 sur 20 20 cadets	20 cadets 20 cadets 20 cadets 20 cadets 20 cadets 20 cadets

III.2.2 Analyse et interprétation des résultats

Afin de saisir la méthodologie suivie dans l'analyse des résultats recueillis, nous présenterons nos résultats sous forme des tableaux et histogrammes, qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

Tableau n°1 : Représentation en pourcentage des données des questions de la 1^{ère} écoute :

Questions : 1- Qui parle dans ce document ? / 2- De qui parle- t- elle ? 3- Qui es Ahmed Zabana ? / 4- Où et quand est né Ahmed Zabana ?		
La classe	Nombre des cadets	Fréquence en pourcentage
Groupe témoin	20	100%
Groupe expérimental	20	100%

Figure 01 : Les réponses de la 1^{ère} écoute

A partir du tableau ci-dessus ; nous constatons que sur 20 cadets dans chaque classe, tous le nombre des apprenants ont donné une réponse correcte pour les quatre questions de la 1^{ère} écoute.

Nous remarquons une égalité entre les deux classes car les cadets prouvent une capacité de repérer les informations de l'approche globale d'un document sonore.

Donc, les apprenants peuvent sélectionner les informations para textuelles d'un document sonore à partir de la première écoute dans les deux situations, soit avec l'utilisation du lecteur USB ou le playliste.

Tableau n°2 : Représentation en pourcentage des données des questions de la deuxième écoute

Questions de l'écoute n°02 :					
Réponses		Groupe témoin		Groupe expérimental	
		Nombre de cadets	Pourcentage	Nombre des cades	Pourcentage
1	R. correctes	15	75%	20	100%
	R. fausses	05	25%	00	00%
2	R. correctes	12	60%	20	100%
	R. fausses	08	40%	00	00%
3	R. correctes	10	50%	20	100%
	R. fausses	10	50%	00	00%

Les réponses des questions de la 2^{ème} écoute

Question n°1 : 1- Ahmed Zabana était :

- a) plombier b) menuisier c) soudeur

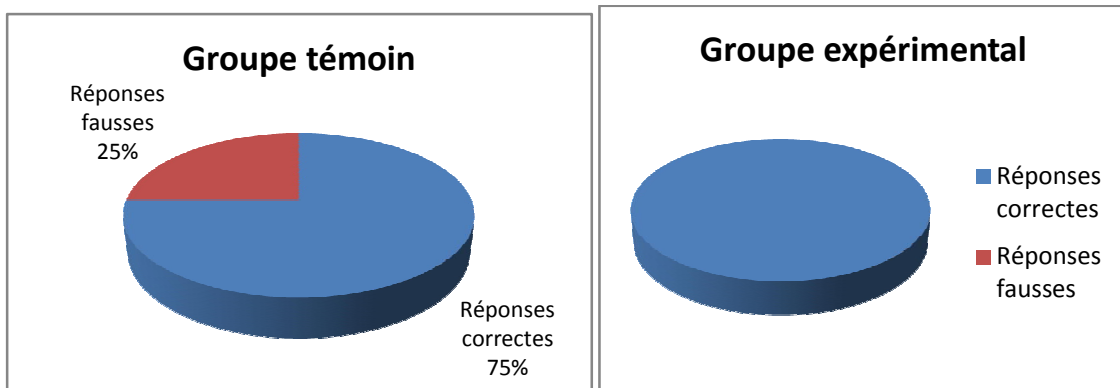


Figure n2 : Questions n°1 de la 2^{ème} écoute

A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que nos 20 cadets dans la classe expérimentale trouvent la réponse correcte à cette question cependant que 25% de la classe témoin n'ont pas arrivé à répondre correctement à cette question.

Question n°2: 2- Ce métier lui a servi à :

- a) fabriquer des portails solides.
 b) fabriquer des bombes pour les attentas du 1^{er} Novembre.
 c) fabriquer des articles industriels.

* Coche la bonne réponse

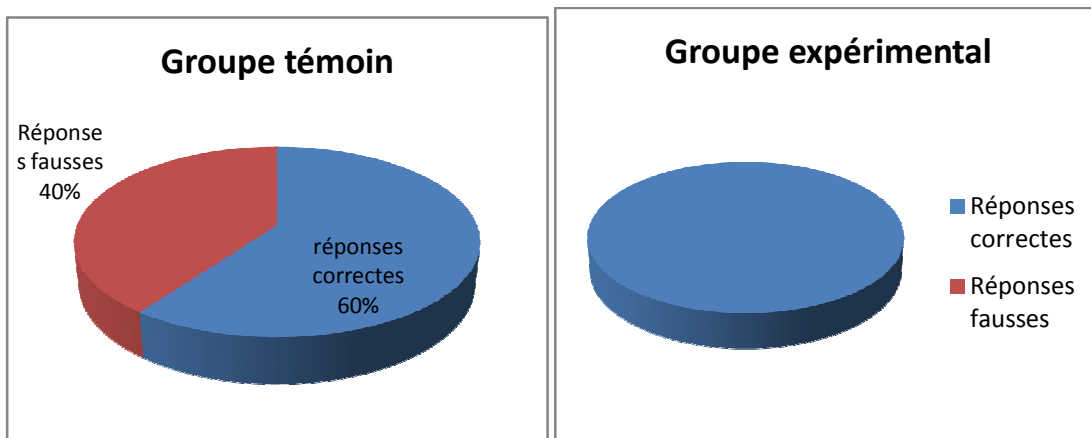


Figure n°3 : Question n2 de la 2^{ème} écoute

Question n°3: complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le.....

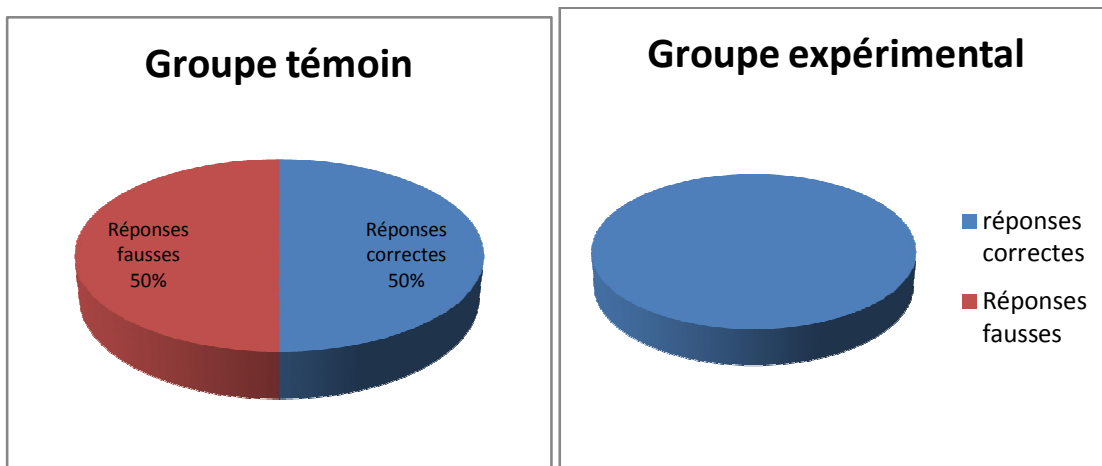


Figure n°4 : Question n3 de la 2^{ème} écoute

D'après ce qui précède, nous trouvons que tous les cadets du groupe expérimental ont donné des réponses correctes à toutes les questions parce qu'ils ont utilisé l'option de playliste convenablement pour chercher l'information demandée, tandis que les cadets dans le groupe témoin où nous avons employé le lecteur USB n'ont pas arrivé tous à répondre correctement aux mêmes questions.

Tableau n°3 : Représentation en pourcentage des données des questions de la troisième écoute :

Questions de l'écoute n°03 :					
Réponses		Groupe témoin		Groupe expérimental	
		Nombre de cadets	pourcentage	Nombre des cades	Pourcentage
1	R. correctes	19	95%	20	100%
	R. fausses	01	05%	00	00%
2	R. correctes	16	80%	20	100%
	R. fausses	04	20%	00	00%
3	R. correctes	18	90%	20	100%
	R. fausses	2	10%	00	00%

Les réponses de la question de la 3^{ème} écoute: réponds par « vrai » ou « faux »

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études.

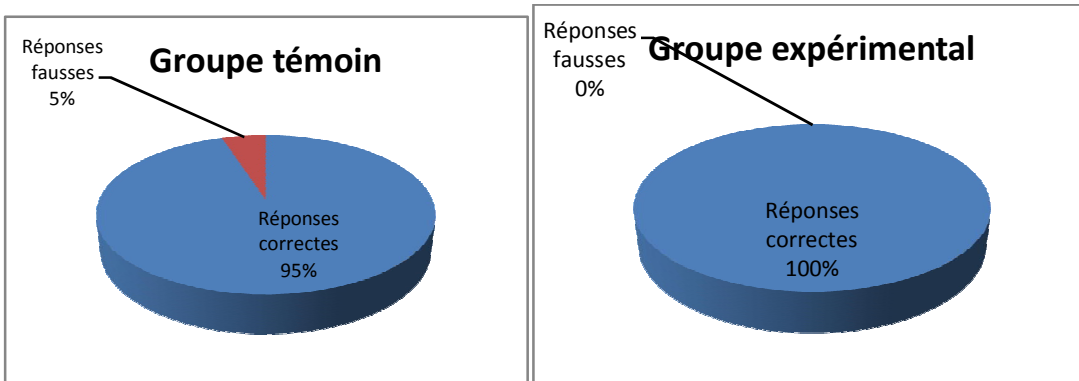


Figure n°5 : Question n1 de la 3^{ème} écoute

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques.

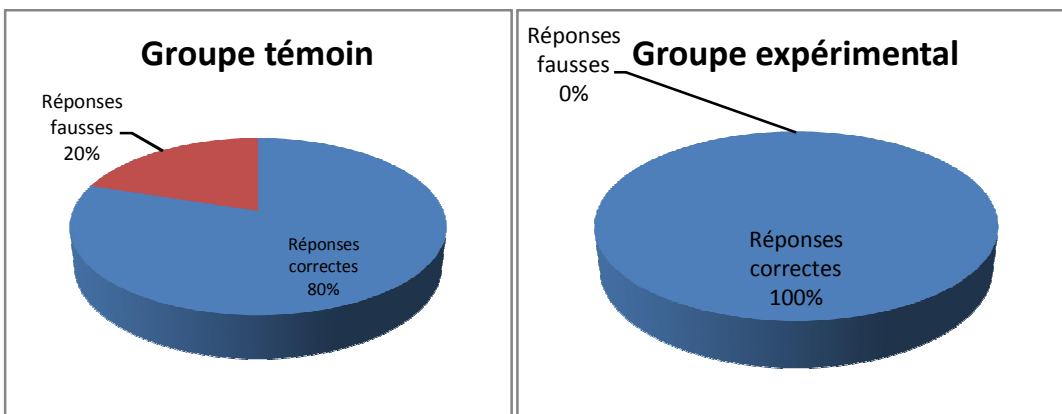


Figure n°6 : Question n2 de la 3^{ème} écoute

c) Pour échapper aux troupes françaises, ils s'est retiré avec son groupe à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris »

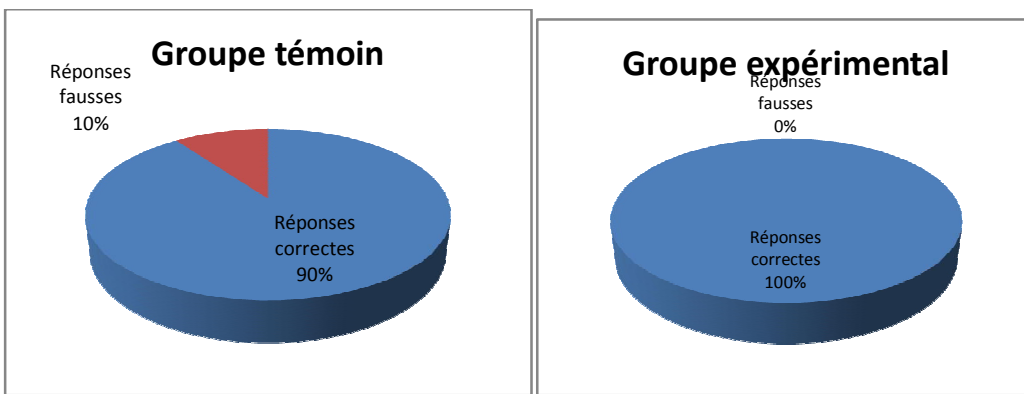


Figure n°7 : Question n3 de la 3^{ème} écoute

D'après ce qui précède des questions de « vrai » ou « faux » dont lesquelles nous demandons aux cadets de chercher des informations concernant la vie de ce personnage célèbre, nous trouvons que tous les cadets de notre groupe expérimental ont donné des réponses correctes à toutes les questions parce qu'ils ont utilisé l'option de playliste en appliquant toujours la fonction de relecture du document ce qui favorise la mémorisation de l'information, tandis que les cadets dans le groupe témoin où nous avons employé le lecteur USB n'ont pas arrivé tous à répondre correctement aux mêmes questions parce qu'ils n'ont pas capable de mémoriser tous le passage entendu.

Tableau n°4 :

Représentation en pourcentage des données des questions de la 4^{ème} écoute

- Questions:** - Quand a-t-il été arrêté ?
 - Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

Questions de l'écoute n°03 :					
Réponses		Groupe témoin		Groupe expérimental	
		Nombre de cadets	Pourcentage	Nombre des cades	Pourcentage
1	R. correctes	12	60%	20	100%
	R. fausses	08	40%	00	00%
2	R. correctes	12	60%	20	100%
	R. fausses	08	40%	00	00%

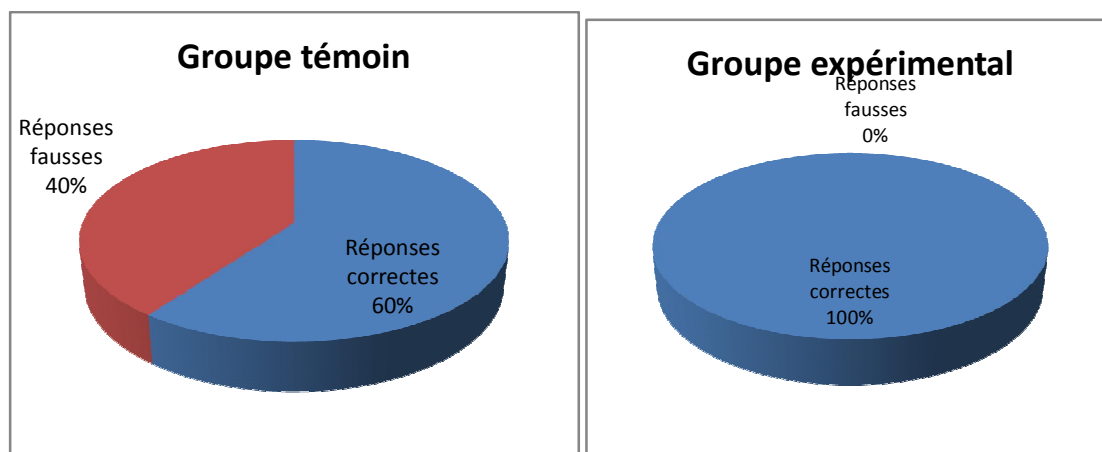


Figure n8 : Questions de la 3^{ème} écoute

Tableau n°5 :

Représentation en pourcentage des données des questions de la dernière écoute

Récapitulation : La fiche biographique de Ahmed ZABANA

Questions de récapitulation					
Réponses		Groupe témoin		Groupe expérimentale	
		Nombre de cadets	pourcentage	Nombre des cades	Pourcentage
Nom Et prénom	R. correctes	20	100%	20	100%
	Non	00	00%	00	00%
Date et lieu de naissance	R. correctes	20	100%	20	100%
	Non	00	00%	00	00%
Métier	R. correctes	14	70%	20	100%
	Non	06	30%	00	00%
Carrière	R. correctes	14	70%	20	100%
	Non	06	30%	00	00%
Date de décès	R. correctes	20	100%	20	100%
	Non	00	00%	00	00%

Représentation graphiques des réponses de la récapitulation

(Nom et prénom, date et lieu de naissance , date de décès)

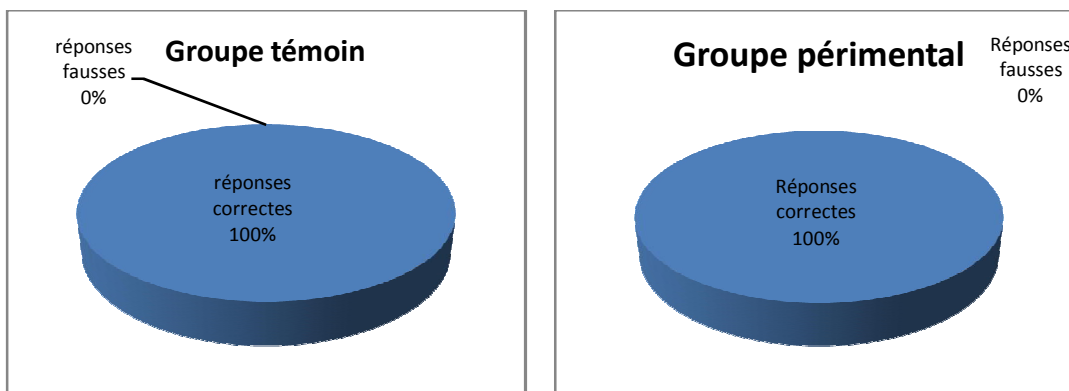


Figure n°9 : Questions de récapitulation

Questions de récapitulations(Etudes, carrière, métier)

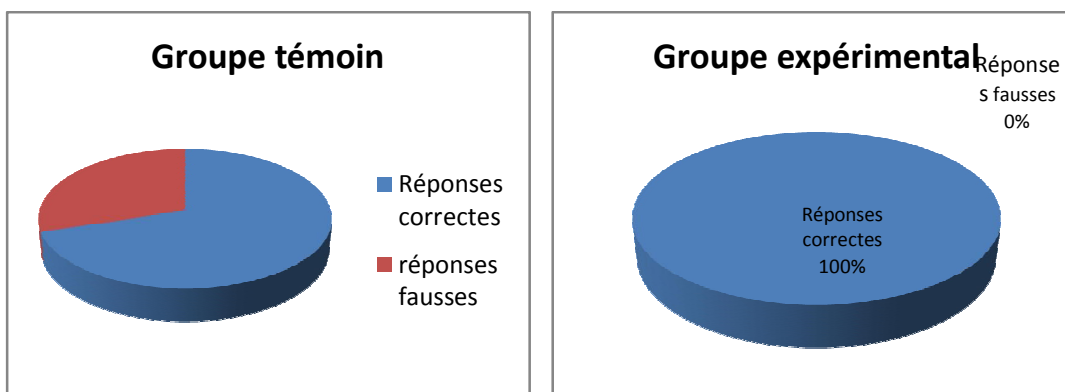


Figure n10 : Questions de récapitulation

A partir des résultats obtenues dans la récapitulation, nous avons remarqué comme pour les autres activités, les cadets qui utilisent le playliste dans le laboratoire des langues ont répondu correctement aux questions proposées et dans un temps remarquable dans lequel, chaque cadet exploite les options fournis par cet outil, ce qui lui permet de terminer le travail dans une demi-heure. Cependant, dans le groupe témoin où nous avons employé qu'un lecteur USB, il y a quelques cadets n'arrivent pas à répondre à quelques questions surtout celles qui concerne la carrière de la personne présentée.

Remarque :

Avec l'usage du playliste , nous avons réalisé notre activité dans la moitié du temps, ce qui nous a permet de faire des enregistrements oraux des paroles des 20 apprenants en récapitulant les informations nécessaires dans une biographie d'un personnage célèbre à partir d'un document sonore, cependant, dans la classe témoin, cette activité s'est passée en une heure complète et nous n'avons pas pu faire l'enregistrement des expressions orales des cadets.

Conclusion

Notre expérimentation établit dans le but de déceler l'importance de l'exploitation du playliste dans l'enseignement de l'oral à travers les laboratoires de langue à l'école des cadets de la Nation/ M'sila. .

Les résultats obtenus confirment presque tous, l'impact du playliste dans la compréhension de l'oral :

- Le playliste joue un rôle primordial dans la construction du sens et de développement de la compétence orale.
- Il permet un entraînement à la compréhension auditive.
- Le playliste attire l'attention des apprenants et susciter leur intérêt.

Cet outil permet aux apprenants de déduire et de construire du sens à partir des documents sonores. De plus, la pratique de l'activité de l'oral dans un laboratoire de langues permet aux apprenants de repérer les informations nécessaires et de pouvoir les classer parce qu'il facilite leur mémorisation.

L'aspect ludique de cet outil intéresse un public très hétérogène et rend facile la tâche d'enseignement. Les cours deviennent plus attirants aux yeux des apprenants souvent habitué à la voix de leur enseignant. Le playliste est un nouveau outil incontournable en classe permettant de varier les approches des enseignants de langue et d'améliorer un certain autonomie de l'apprenant.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

En entamant cette recherche, nous avons fixé comme objectif d'étudier l'impact du playliste dans la compréhension orale. Après avoir traité les principales notions théoriques à savoir: l'oral, l'écrit et la compréhension orale dans le premier chapitre et les TIC, les laboratoires des langues dans le deuxième chapitre et à partir de l'expérimentation, nous sommes arrivés à trouver une réponse à notre problématique et à vérifier nos hypothèses.

Comme nous avons déjà signalé dans l'introduction, notre travail consiste à vérifier l'efficacité du playliste dans la compréhension orale ainsi que son rôle de donner une autonomie aux apprenants de la 3^{ème} année moyenne.

Dans le volet pratique de ce travail, nous avons présenté le public pris en charge pour notre étude, la méthodologie que nous avons suivie et le déroulement de notre expérience. nous avons présenté des dispositifs et des résultats d'une étude de terrain, avec mes deux classes de 3^{ème} année moyenne à l'Ecole des Cadets de la Nation/ M'Sila. Cette partie pratique s'est articulée sur une étude comparative entre ces deux classes. Nous avons travaillé avec un outil informatique «lecteur USB »au sein d'une salle d'étude normale où nous avons présenté le cours de la compréhension orale, tandis que dans la deuxième séance avec des cadets d'une autre classe, nous avons fait le même cours au laboratoire de langues en exploitant l'application du playliste. Cette étape avait comme objectif de répondre à notre problématique « Comment le playliste pourrait-il contribuer à l'autonomie des apprenants de 3AM ? »

D'après les résultats obtenus de l'analyse comparative dont lesquelles tous les cadets du groupe expérimental qui ont exploité le playliste, ils ont répondu correctement à toutes les questions cependant les autres cadets n'arrivent pas totalement à résoudre quelques questions. Ces résultats peuvent confirmer que l'utilisation du playliste facilite la compréhension orale, en classe du FLE, cet outil informatique aide les apprenants à mieux mémoriser et à comprendre un discours oral.

Nous pouvons dire que, quand un enseignant exploite les différents outils informatiques dans les laboratoires de langues, dans une activité de compréhension orale, ça pourrait être une stratégie intelligente pour éviter de tomber dans une situation de blocage, de la part des apprenants de quatorze ans, avec un bagage lexical pauvre, lorsqu'ils répondent aux questions liées au document sonore. Nous pouvons conclure à dire que le playliste a pu être un support pédagogique efficace pour accéder au sens de l'oral soit compréhension ou production. Il est un tremplin vers l'acquisition d'une langue étrangère.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- 1 - BABLON Frédéric ; Enseigner une langue étrangère à l'école. Edition Hachette. Paris 2004.
- 2- BAYLON Christian . Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère, Collection dirigée par Christian Baylon. CLE International 27, rue de la Glacière 75013 Paris.
- 3- GASTON Villard: L'expression orale à l'école primaire, Edition Bourrelier. Paris 1958.
- 4- GIRARD Vigner, enseigner le français comme langue seconde, CLE international, 2001.
- 5- GREMMO.M.J & RILEY, « Autonomie et apprentissage autodirigé : l'histoire d'une idée ». *Mélanges CRAPEL*, n° 23, 1997.
- 6- LOUIS Porcher , Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline. Hachette éducation CNDP, ressources formation, 1995
- 7- LHOTE Elisabeth, enseigner l'oral en interaction . Percevoir, écouter, comprendre, Hachette, « f », autoformation, 1995.
- 8- MAIRAL. Ch et BLOCHET.P, Maîtriser l'oral, Editions MAGNARD, 1998.
- 9- MEIRIEU Philippe MEIRIEU, *L'école, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée*. Paris : ESF Éditeur, 13ème édition, Collection « Pédagogies Outils », 2000
- 10- NAYMARK Jacques . *Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*. Paris : Retz. Collection « Comprendre pour agir », éd. 1999.
- 11- TARDIF Maurice et LESSARD Claude , La profession d'enseignant aujourd'hui. Evolutions, perspectives et enjeux internationaux, collection dirigée par Jean- Marie DE KETELE, Les presses de l'Université de Laval, 2001.

Dictionnaires

- 1- Alain Rey, Paul Robert et Josette Rey-Debove, Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire le Robert, Paris, 1993.
- 2- CUQ. J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris , CLE internationale, 2003.
- 3- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et second.
- 4- Galisson. R et Coste D, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, éd n°6, 1988.

Documents officiels

- Manuel scolaire de 3AM, 2^{ème} génération, O.N.P.S ,Alger , 2018-2019
- Guide d'utilisations du manuel scolaire de français 3AM, O.N.P.S, Alger,2018-2019

Thèses et Mémoires

- DUCHIRON Emmanuelle , Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement / apprentissage des langues :Atouts, limites & exploitations potentielles du choix fourni, mémoire de DEA sous la direction de Mme Françoise DEMAIZIÈRE, Université de Paris, la Sorbonne nouvelle,2003.
- Dr. HADERMANN Pascale, La compréhension orale en français langue étrangère, L'oreille de l'apprenant : quelle(s) perception(s), quelle(s) restitution(s) ?, Master in de Taal-en Letterkunde : Frans-Engels, Door Charlotte Leroy, 2016.
- Mme REKIK Souad, L'expression Orale En Question :Le Français Langue Etrangère En Algérie. Le cas Des élèves de la sixième années primaire de l'école Mohamed Ben Barket Nasria (La Cité Chikhi Batna),Mémoire de magistère, Université de Hadj Lakhder , Batna, 2008.
- Mme SAADAoui Saloua, Pour une approche sociolinguistique des TIC et des industries de la langue en ALgérie, Mémoire de magistère, Université Mohamed BOUDIEF , M'sila, 2009.

Sitographie

- 1- <http://colegio.françia.oral.free.fr/> réflexion à propos de l'oral.perrenoud_1988/ à propos_de_l'oral_perrenoud.htm. Consulté le 15mai2019.
- 2- <http://www.edufle.net/> L'Enseignement de la compréhension orale /L-Enseignement-de-la comprehension par Jean-Michel Ducrot. Consulté le 29 aout 2019.
- 3- Frabel.canalblog.com , L'enseignement de la compréhension orale, objectifs, supports et démarches, Canal BLOG 19/11/2007. Consulté le 16 mai2019.
- 4- Study 1200 Logiciel avancé pour l'enseignement et l'apprentissage des langues en ligne sur : <http://www.sanako.fr>. Consulté le 29 aout2019.
- 5- <http://www.alsic.org>. E. BRODIN, « Innovation, instrumentation technologique de l'apprentissage des langues : des schèmes d'action aux modèles des pratiques émergentes ». *ALSIC*, vol. 5, n° 2.. Consulté en octobre 2003,

ANNEXES

Avant l'écoute

Observe l'illustration.



Le lycée de mon frère s'appelle Ahmed Zabana. Tu sais qui c'est ?

Oui. Je sais que c'est un martyr de la Révolution nationale mais j'aimerais avoir plus d'informations sur ce héros.

Et toi, as-tu entendu parler de ce personnage historique ?

J'écoute et je comprends



Piste 7

Maintenant, tu vas écouter un document sonore. N'oublie pas de lire les questions avant chaque écoute.

L'écoute active

1^{re} écoute

- 1 Qui parle dans ce document ?
- 2 De qui parle-t-elle ?
- 3 Pourquoi parle-t-elle de ce personnage ?
- 4 Quel est son véritable nom ?

Fiche de l'activité : Compréhension orale

Projet 03 : Réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de récits de vie à caractère biographique.

Séquence 02 : Rédiger un récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Activité : Compréhension orale.

Support : Illustration page 135 M/S

Un document sonore + Questionnaire page 135-136 M/S

Matériel : Manuel de 3AM français / lecteur USB/ Tableau

Compétence globale : comprendre oralement des textes narratifs relevant du réel.

Objectifs : au terme de cette séance, l'apprenant sera capable de se positionner en tant qu'auditeur pour :

* Identifier les paramètres de la situation de communication d'un document sonore en relevant les interlocuteurs et le thème de la discussion.

* Ecouter et comprendre une biographie d'un personnage connu.

* Repérer les informations nécessaires dans une biographie.

Avant l'écoute :

- Rappel du thème du troisième projet.

- Observer bien l'illustration p135 (dans le manuel de 3AM) et répondre aux questions suivantes :

- Que voyez- vous dans cette illustration ? → deux adolescents se discutent.

- Demander aux apprenants de lire les paroles de chaque adolescents.

→ L'un questionne : Le lycée de mon frère s'appelle Ahmed Zabana. Tu sais qui sait ?

L'autre lui répond : Oui, je sais que c'est un martyr de la Révolution nationale mais j'aimerais avoir plus d'informations sur ce héros.

- Questionner les apprenants sur ce personnage historique.

- Accepter toutes les réponses données par les cadets.

Mise en situation (L'écoute active)

Maintenant, vous allez écouter un document sonore. N'oubliez pas de lire les questions avant chaque écoute (Les questions sont mentionnées dans le manuel scolaire). Mais, nous

1^{ère} écoute: Phase de découverte (compréhension globale)

1- Qui parle dans ce document ?

2- De qui parle- t- elle ?

3- Qui es Ahmed Zabana ?

4- Où et quand est né Ahmed Zabana ?

2^{ème} écoute:

1- Ahmed Zabana était :

- a) plombier b) menuisier c) soudeur

* coche la bonne réponse.

2- Ce métier lui a servi à :

- a) fabriquer des portails solides.
b) fabriquer des bombes pour les attentas du 1^{er} Novembre.
c) fabriquer des articles industriels.

* coche la bonne réponse

3- complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le.....

3^{ème} écoute: réponds par « vrai » ou « faux »

- a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. →.....
b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. →.....
c) Pour échapper aux troupes françaises, ils s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida « Grotte de la chauve-souris ». →.....

4^{ème} écoute :

- Quand a-t-il été arrêté ?
- Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

Récapitulation : A partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

Nom :.....

Prénom :.....

Date de naissance :.....

Lieu de naissance :.....

Métier (professions) :.....

Carrière :.....

Date de décès :.....

Fichier MP3 / 01'29

(Extrait de l'émission radiophonique « **FACH' HADOU**», l'émission historique de la chaîne III .)

Leïla Djebbour dresse pour nous le portrait du premier guillotiné de l'histoire de notre révolution. C'était un 19 juin 1956. Il se nommait Ahmed Zabana.

Ahmed Zahana, plus connu sous le nom de Zabana, premier guillotiné de la guerre d'indépendance, né en 1926 dans le douar d'El Ksar près de Zahana à 32 kilomètres d'Oran. Il y fit ses études primaires et obtint son certificat d'études. Il s'inscrit dans un centre de formation professionnel où il apprit le métier de soudeur. Son savoir-faire lui permet de fabriquer des bombes pour les attentats du 1er Novembre. Par ailleurs, on saura qu'Ahmed Zabana a joué à l'ASM d'Oran en équipe de réserve.

Son dynamisme ne tarda pas à attirer sur lui l'attention de la police française qui l'arrêta le 2 mars 1950. Il fit l'expérience des pires tortures. Il fut condamné par la justice coloniale à 3 ans de prison et 3 ans d'interdiction de séjour. Dès sa libération, il reprit ses activités politiques avec autant d'ardeur que par le passé. Il participa aux préparatifs du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

Dans la nuit du 1er Novembre 1954, il organisa avec son groupe l'attaque contre la maison forestière de la marre d'eau près d'Oran. Il se replia à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris » à El Gâada et le 8 novembre 1954, ils sont encerclés par les troupes françaises.

Source : Alger Chaîne III

Groupe témoin

Hennous Moussaab

Séquence 2 : Rédiger le récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Compréhension orale :

Support : une vidéo

1^{er} visionnage :

1) Qui parle dans ce document ?

..... Laïla Djabara

2) De qui parle-t-elle ?

..... Ahmed Zabana

3) Qui est Ahmed Zabana ?

..... est Jean Martin

3) Où et quand est né Ahmed Zabana ?

- Où ? : Duan Ksar Après D'Oran

- Quand ? : 1926

2^e visionnage :

1) Ahmed Zabana était :

a) plombier

b) menuisier

c) soudeur ✓

Coche la bonne réponse.

2) Ce métier lui a servi à

a) fabriquer des portails solides.

b) fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre. ✓

c) fabriquer des articles industriels.

Coche la bonne réponse.

3) Complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le 2 Mars 1950

3^e visionnage : Réponds par (Vrai) ou (Faux) :

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. → vrai.

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. → faux

c) Pour échapper aux troupes françaises, il s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida

« Grotte de la chauve-souris » à El Gâada. → vrai

4^e visionnage :

1) Quand a-t-il été arrêté ?

..... 1950

2) Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

.....

Récapitulation : À partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

- Nom : ZABANA

- Prénom : AHMED

- Date de naissance : 1926

- Lieu de naissance : Duan Bl. Ksar

- Études : Oran

- Métier (profession) : soudeur

- Carrière :

- Date de décès : 19 juin 1956

Séquence 2 : Rédiger le récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Compréhension orale :

Support: une vidéo

1^{er} visionnage :

- 1) Qui parle dans ce document ?
..... Dans ce document, c'est la Djéne qui parle
- 2) De qui parle-t-elle ?
..... elle parle d'un métrier (Ahmed Zabana)
- 3) Qui est Ahmed Zabana ?
..... Ahmed Zabana est un métrier
- 3) Où et quand est né Ahmed Zabana ?
- Où ? : Oran - Algérie
- Quand ? : 1926

2^e visionnage :

- 1) Ahmed Zabana était :
 - a) plombier
 - b) menuisier
 - c) soudeur
- Coche la bonne réponse.
- 2) Ce métier lui a servi à
 - a) fabriquer des portails solides.
 - b) fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre.
 - c) fabriquer des articles industriels.
- Coche la bonne réponse.
- 3) Complète :
Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le ... 2 mars 1954

3^e visionnage : Réponds par (Vrai) ou (Faux):

- a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. → Vrai
- b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. → Faux
- c) Pour échapper aux troupes françaises, il s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida « Grotte de la chauve-souris » à El Gâada. → Vrai

4^e visionnage :

- 1) Quand a-t-il été arrêté ?
..... il a été arrêté par la police française le 2 Novembre 1954
- 2) Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?
..... Ahmed Zabana est un grand métrier

Récapitulation : À partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

- Nom : Zabana
- Prénom : Ahmed
- Date de naissance : 19.26
- Lieu de naissance : Oran
- Études :
- Métier (profession) : soudeur
- Carrière : 1^{er} combattant de l'armée française
- Date de décès : 13.01.1954

Séquence 2 : Rédiger le récit à caractère biographique d'un personnage connu.

GAZI
ABDELKADIR
4 p 3

Compréhension orale :

Support: une vidéo

1^{er} visionnage :

1) Qui parle dans ce document ?

... Leila Djekou

2) De qui parle-t-elle ?

... Ahmed Zabana

3) Qui est Ahmed Zabana ?

... un martyr

3) Où et quand est né Ahmed Zabana ?

- Où ? : Zabana (Douar El Ksar)

- Quand ? : 19 June 1956

2^e visionnage :

1) Ahmed Zabana était :

a) plombier

b) menuisier

c) soudeur *

Coche la bonne réponse.

2) Ce métier lui a servi à

a) fabriquer des portails solides.

b) fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre. X

c) fabriquer des articles industriels.

Coche la bonne réponse.

3) Complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le 12 mars 1956.

3^e visionnage : Réponds par (Vrai) ou (Faux):

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. → Vrai.

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. → Faux.

c) Pour échapper aux troupes françaises, il s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida

« Grotte de la chauve-souris » à El Gâada. → Vrai.

4^e visionnage :

1) Quand a-t-il été arrêté ?

... 12/03/1956

2) Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

Récapitulation : À partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

- Nom : Zabana ZABANA

- Prénom : Ahmed

- Date de naissance : 19/06/1956

- Lieu de naissance : Douar El Ksar

- Études : Certificat à Oran

- Métier (profession) : soudeur

- Carrière :

- Date de décès : 8/11/1958

Séquence 2 : Rédiger le récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Compréhension orale :

Support: une vidéo

OUSSAMA Boukhalin

1^{er} visionnage :

1) Qui parle dans ce document ?

..... Le 1^{er} ministre d'Algérie

2) De qui parle-t-elle ?

..... Ahmed Zabana

3) Qui est Ahmed Zabana ?

..... est un militaire

3) Où et quand est né Ahmed Zabana ?

- Où ? : Oran, Zohar (d'Oran et l'Algérie)

- Quand ? : 19 Juin 1936

2^e visionnage :

1) Ahmed Zabana était :

a) plombier

b) menuisier

c) soudeur

Coche la bonne réponse.

2) Ce métier lui a servi à

a) fabriquer des portails solides.

b) fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre. X

c) fabriquer des articles industriels.

Coche la bonne réponse.

3) Complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le 12 mars 1950

3^e visionnage : Réponds par (Vrai) ou (Faux):

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. →

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. → ... Vrai

c) Pour échapper aux troupes françaises, il s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida

« Grotte de la chauve-souris » à El Gâada. → ... Vrai

4^e visionnage :

1) Quand a-t-il été arrêté ?

.....

2) Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

.....

Récapitulation : À partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

- Nom : ... A. Zabana

- Prénom : ... AHMED

- Date de naissance : ... 19 Juin 1936

- Lieu de naissance : ... Oran, Zohara

- Études :

- Métier (profession) : ... Soudeur

- Carrière :

- Date de décès : ... 19 Juin 1956

A chele MAHDI

Séquence 2 : Rédiger le récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Compréhension orale :

Support: une vidéo

1^{er} visionnage :

1) Qui parle dans ce document ?

... Kaita... Djelsou

2) De qui parle-t-elle ?

..... A.H.M.C.D. Z.A.B.A.N.A.

3) Qui est Ahmed Zabana ?

... est un martyr

3) Où et quand est né Ahmed Zabana ?

- Où ? : Douan El - ksad près d'Oran

- Quand ? : 1926

2^e visionnage :

1) Ahmed Zabana était :

a) plombier

b) menuisier

c) soudeur ✓

Coche la bonne réponse.

2) Ce métier lui a servi à

a) fabriquer des portails solides.

b) fabriquer des bombes pour les attentats du 1^{er} Novembre. ✓

c) fabriquer des articles industriels.

Coche la bonne réponse.

3) Complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le 2. mars 1950.....

3^e visionnage : Réponds par (Vrai) ou (Faux):

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. → VRAI

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. →

c) Pour échapper aux troupes françaises, il s'est retiré avec son groupe à Ghar Boudjelida

« Grotte de la chauve-souris » à El Gâada. →

4^e visionnage :

1) Quand a-t-il été arrêté ?

.....

2) Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

.....

Récapitulation : À partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

- Nom : Z.A.B.A.N.A.

- Prénom : Ahmed

- Date de naissance : 1926

- Lieu de naissance : Douan El - ksad près d'Oran

- Études : à Oran

- Métier (profession) : soudeur

- Carrière : el combattant

- Date de décès : 19 juin 1956

Groupe expérimental :

Séquence 02 : Rédiger un récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Activité : Compréhension orale.

Support : Un document sonore

1^{ère} écoute:

1- Qui parle dans ce document ?

→ *La journaliste Leila DJEBBOUR qui parle dans ce document.*

2- De qui parle-t-elle ? → *Elle parle de Ahmed ZABANA*

3- Qui es Ahmed Zabana ?

→ *Ahmed ZABANA est un grand martyr de la révolution algérienne.*

4- Où et quand est né Ahmed Zabana ?

Où ? *Il est né dans le douar d'El Ksar près de Zahana à 32 kilomètres d'Oran.*

Quand ? → *Il est né en 1926.*

2^{ème} écoute:

1- Ahmed Zabana était :

a) plombier b) menuisier c) soudeur

2- Ce métier lui a servi à :

a) fabriquer des portails solides.
b) fabriquer des bombes pour les attentas du 1^{er} Novembre.
c) fabriquer des articles industriels.

3- complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le 02 mars 1950

3^{ème} écoute: réponds par « vrai » ou « faux »

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. → **vrai**

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. → **faux**

c) Pour échapper aux troupes françaises, ils s'est retiré avec son groupe à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris ». → **vrai**

4^{ème} écoute :

- Quand a-t-il été arrêté ? **Il a été arrêté le 2 mars 1950**

- Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ?

Ahmed ZABANA représente le premier guillotiné de la révolution algérienne.

Récapitulation : A partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

Nom : **ZABANA**

Prénom : **Ahmed**

Date de naissance : **1926**

Lieu de naissance : **Douar d'El Ksar près de Zahana à 30 kilomètres d'Oran.**

Métier (professions) : un soudeur,

Carrière : **Il apprit le métier de soudeur, il fabrique des bombes pour les attentats, il joue à l'ASM d'Oran, il participe aux préparatifs du déclenchement de la guerre de Libération Nationale.**

Date de décès : **19 juin 1956**

Séquence 02 : Rédiger un récit à caractère biographique d'un personnage connu.

Activité : Compréhension orale.

Support : Un document sonore

1^{ère} écoute:

1- Qui parle dans ce document ? → *La journaliste Leila DJEBBOUR qui parle dans ce document.*

2- De qui parle- t- elle ? → *Elle parle de Ahmed ZABANA*

3- Qui es Ahmed Zabana ? → *Ahmed ZABANA est un martyr.*

4- Où et quand est né Ahmed Zabana ?

Où ? *Il est né dans le douar d'El Ksar près de Zahana à 32 kilomètres d'Oran.*

Quand ? → *Il est né en 1926.*

2^{ème} écoute:

1- Ahmed Zabana était :

- a) plombier b) menuisier c) soudeur

* coche la bonne réponse.

2- Ce métier lui a servi à :

- a) fabriquer des portails solides.
b) fabriquer des bombes pour les attentas du 1^{er} Novembre.
c) fabriquer des articles industriels.

* coche la bonne réponse

3- complète :

Zabana a été arrêté pour la 1^{ère} fois par la police française le 02 mars 1950

3^{ème} écoute: réponds par « vrai » ou « faux »

a) Zabana fait ses études à Oran et obtient son certificat d'études. → *vrai*

b) Après sa libération, il abandonne ses activités politiques. → *faux*

c) Pour échapper aux troupes françaises, ils s'est retiré avec son groupe à Ghar-Boudjelida « Grotte de la chauve-souris ». → *vrai*

4^{ème} écoute :

- Quand a-t-il été arrêté ? → *Il a été arrêté le 2 mars 1950*

- Que représente Ahmed Zabana pour l'Algérie ? →

Ahmed ZABANA représente le premier guillotiné de la révolution algérienne.

Récapitulation : A partir du document, complète la fiche biographique d'Ahmed Zabana.

Nom : *ZABANA*

Prénom : *Ahmed*

Date de naissance : *1926*

Lieu de naissance : *Douar d'El Ksar près de Zahana à 30 kilomètres d'Oran.*

Métier (professions) : un soudeur,

Carrière : *Il apprit le métier de soudeur, il fabrique des bombes pour les attentats, il joue à l'ASM d'Oran, il participe aux préparatifs du déclenchement de la guerre de Libération Nationale.*

Date de décès : *19 juin 1956*

Résumé

La compréhension orale est une compétence fondamentale et déterminante dans la communication et l'acquisition du Français langue étrangère. A partir d'une étude comparative menée auprès de quarante cadets de troisième année moyenne à l'Ecole des Cadets de la Nation/ M'sila, nous avons examiné le rôle du playliste qui se trouve dans le système SANACO dans l'amélioration de la compréhension orale des documents sonores. Les scores obtenus chez la classe expérimentale ont été plus élevés que ceux du groupe témoin. Ces résultats montrent l'effet indéniable du playliste sur la compréhension d'un message oral.

Mots-clés : compréhension orale- playliste- amélioration- français langue étrangère.

Abstract

Listening comprehension is a fundamental and decisive competence in communication and the acquisition of a foreign language. From a comparative study of forty cadets in third-year at the middle school in the Cadet School of the Nation/ M'sila, we have examined the role of Plyliste in system SANAKO in the amelioration of oral comprehension . The scores obtained in the experimental group were higher than those in the control group. These results show the undeniable effect of playliste on the comprehension of an oral message.

Keywords : listening comprehension- playliste –amelioration- French foreign language.

المخلص

يعتبر الفهم الشفهي مهارة أساسية وحاسمة في التواصل و اكتساب اللغة انطلاقا من دراسة أجريت على أربعين شبلا من أشبال السنة الثالثة متوسط بمدرسة أشبال الأمة بالمسيلة، اختبرنا من خلالها نظام «playliste» المتواجد في تطبيق SANAKO ودوره في تحسين الفهم الشفهي وتطويره. النتائج المحصل عليها مع القسم التجريبي احسن بكثير من النتائج الحصل عليها مع القسم الشاهد والتي من خلالها يظهر الدور الايجابي والفعال لهذا النظام في فهم رسالة شفوية.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفهي _ بلايليست " playliste " - تحسين - الفرنسية كلغة أجنبية